



Le réseau d'experts en Intelligence Economique

aege



---

# Cas : le lait de vache

Cours 'Echiquiers d'analyse stratégique'

Sous la direction d'Augustin Roch

Année 2015-2016

---

**Auteurs :**

**HAMON Samuel**

**BOUCHAUD Nicolas**

**FREZZA Sébastien**

**GIULIANI Fabien**

**ROY Vincent**

**SIMON Brice**

## **Executive summary**

The attacks that call into question the healthy benefits of milk consumption are made of essentially sanitary-based arguments. From an economic point of view, the milk substitutes (like soya for instance) benefit from these attacks, without threatening the milk industry market leading position. We aim at confining these substitute products to a niche market. The political representatives pay no attention to this debate and leave space to the milk opponents *for occupying the information space*. In this context, it is necessary to look for a commitment from the politicians in favor of milk producers. To do so, association with unlikely partners, lobbying on a European level as well as local scale and a new appropriation of the historical heritage concept shall increase the public opinion empathy.

## **Synthèse à l'usage des décideurs**

Les attaques sur le lait s'appuient sur des arguments majoritairement sanitaires. D'un point de vue économique, elles profitent aux produits de substitution (soja notamment), sans pour autant menacer la position dominante de la filière laitière. L'objectif consiste à cantonner les produits alternatifs à un marché de niche. La passivité des acteurs politiques dans le débat permet aux détracteurs du lait d'occuper l'espace informationnel. Dans ce contexte, il s'agit d'obtenir un engagement des acteurs politiques favorables aux producteurs de lait. À cet effet, l'association avec des partenaires inhabituels, des actions d'influence aux niveaux local et européen et la réappropriation du concept de terroir doivent renouveler la sympathie de l'opinion publique.

### **Avertissement et copyright**

Ce document d'analyse, d'opinion, d'étude et/ou de recherche a été réalisé par un (ou des) membre(s) de l'AEGE. Préalablement à leurs publications et/ou diffusions, elles ont été soumises au Conseil scientifique de l'Association. L'analyse, l'opinion et/ou la recherche reposent sur l'utilisation de sources éthiquement fiables mais l'exhaustivité et l'exactitude ne peuvent être garantie. Sauf mention contraire, les projections ou autres informations ne sont valables qu'à la date de la publication du document, et sont dès lors sujettes à évolution ou amendement dans le temps. Le contenu de ces documents et/ou études n'a, en aucune manière, vocation à indiquer ou garantir des évolutions futures. Le contenu de cet article n'engage la responsabilité que de ses auteurs, il ne reflète pas nécessairement les opinions du(des) employeur(s), la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris celui de gouvernements, d'administrations ou de ministères pouvant être concernés par ces informations. Et, les erreurs éventuelles relèvent de l'entière responsabilité des seuls auteurs. Les droits patrimoniaux de ce document et/ou étude appartiennent à l'Association, voire un organisme auquel les sources auraient pu être empruntées. Toute utilisation, diffusion, citation ou reproduction, en totalité ou en partie, de ce document et/ou étude ne peut se faire sans la permission expresse du(es) rédacteur(s) et du propriétaire des droits patrimoniaux.

**Ce travail est un exercice d'application du cours 'Echiquiers d'analyse stratégique', dispensé à l'EGE, et en aucun cas une commandite d'un acteur privé ou public**

## Sommaire

Introduction .....	4
Partie I : Effets sur la santé, controverses et ripostes .....	6
Partie II : Analyse stratégique par échiquiers.....	7
a) Échiquier sociétal .....	7
b) Échiquier économique.....	19
c) Échiquier politique .....	25
Les acteurs politiques européens.....	26
Les acteurs politiques français.....	29
Échiquier global .....	33
Partie III : Recommandations .....	35
Annexes : .....	37

## Introduction

Depuis une quinzaine d'années, la consommation humaine de lait de vache fait débat. Une récente campagne virale, impulsée depuis les États-Unis par l'artiste contemporaine et ambassadrice du véganisme Erin Janus illustre les débats en cours. La vidéo d'Erin Janus, « *DAIRY IS F\*\*KING SCARY! The industry explained in 5 minutes* », met à l'index divers aspects de l'activité de ce qu'elle nomme « l'industrie laitière » :

- la souffrance et les mauvais traitements infligés par les producteurs américains à leurs vaches laitières ;
- les qualités nutritionnelles supposées du lait de vache pour l'homme ;
- les dangers pour la santé humaine (fractures, ostéoporoses) que ferait encourir la consommation de lait ;
- les opérations d'influence, particulièrement auprès des enfants (distribution de lait dans les écoles) présentant le lait de vache comme un aliment aux apports nutritifs indispensables à l'homme.

Cette vidéo a été visionnée environ un million de fois, principalement sur YouTube et Facebook depuis le 29 décembre 2015.

Porté par le mouvement *vegan* américain, la remise en question de la consommation de lait de vache s'accompagne d'une promotion de produits de substitution : les laits d'origines végétales, principalement laits de soja et d'amande. Les mouvements d'opinion concernant l'alimentation ne connaissent pas de frontière, comme l'illustre par exemple la mode du sans-gluten qui a frappé l'Europe après s'être développée aux États-Unis. La transposition en France de ce schéma d'attaque informationnelle pourrait porter un dur coup à une filière laitière française fortement éprouvée par ailleurs.

Cette dernière est confrontée à d'importantes difficultés économiques, et s'affaiblit considérablement par la base. Les éleveurs – producteurs français de lait de vache souffrent d'un manque de compétitivité face à leurs homologues européens (Allemands, Danois, Anglais...). Les difficultés concurrentielles se trouvent exacerbées par les choix politiques européens (fin des quotas laitiers au 01/04/2015) et par des freins à l'exportation (demande chinoise en berne, embargo russe). L'état de santé de la filière laitière française est donc critique, et une attaque informationnelle détournant les consommateurs des produits laitiers pourrait avoir des conséquences dévastatrices pour les maillons les plus faibles de la filière : les éleveurs – producteurs.

Les discours contre la consommation humaine de lait de vache depuis quinze ans s'articulent selon quatre types d'attaques :

- 1) désignation de la consommation de lait comme favorisant l'ostéoporose et les fractures osseuses ;
- 2) établissement du caractère neutre ou néfaste de la consommation de lait sur la santé ;
- 3) dénégation de la place du lait comme meilleur aliment propre à répondre aux besoins humains en calcium ;

- 4) mise en exergue d'un effet néfaste du lait sur l'organisme.
- 5) cette remise en cause nutritionnelle est d'autant plus tenace qu'elle est protéiforme et entretenue dans le temps, ce qui favorise un doute dans l'opinion du consommateur à mesure que durent les controverses scientifiques. L'existence d'une controverse sanitaire, même faible d'un point de vue argumentatif, est en elle-même incriminante pour un produit de grande consommation.

L'objectif de cet exercice est, du point de vue d'un donneur d'ordre fictif, le Syndicat des producteurs de lait, de réaliser une analyse des enjeux impliqués par les attaques informationnelles autour des effets de la consommation de lait de vache sur la santé, et de proposer un plan d'action visant à prévenir les effets néfastes engendrés par ces controverses. Comment interpréter et évaluer l'impact des discours des opposants sur la consommation de lait ? Par quels moyens contrer ces discours ? Avec quels alliés et selon quel plan ?

Dans une première partie, nous décrirons précisément les attaques informationnelles contre la consommation humaine de lait de vache : arguments invoqués et ripostes scientifiques. Dans une deuxième partie, les enjeux seront déclinés selon trois échiquiers :

- a) sociétal et scientifique : cartographie des leaders et des relais d'opinion (scientifiques, groupes sociaux, autres) à l'origine de la controverse sur les effets sanitaires de la consommation de lait ;
- b) concurrentiel : cartographie des acteurs de la chaîne de valeur de l'économie laitière confrontés aux discours antagonistes à la consommation de lait de vache ;
- c) politique : définition des acteurs de la vie publique concernés par cette controverse sanitaire à l'échelle de la France et de l'Union Européenne (UE). Dédution de leur positionnement selon leurs actions.

Ces trois échiquiers seront ensuite regroupés en un échiquier global, illustrant les jeux d'influence inter-échiquiers.

Une troisième partie présentera les différents plans d'action possibles selon la volonté stratégique du donneur d'ordre et/ou les circonstances, afin de contrer les éléments de controverses et l'instrumentalisation du doute utilisés par les opposants et contradicteurs à la consommation de lait.

*Nota :* nous avons choisi d'axer nos travaux sur l'aliment lait et ses qualités nutritionnelles plutôt que sur son mode de production et les problématiques de souffrance animale. Les attaques informationnelles contre la consommation de lait de vache mêlent fréquemment ces deux aspects, afin sans doute de fédérer le plus d'opposants potentiels.

Cette question des modes de production et des problématiques de souffrance animale – pour importante qu'elle soit – nous éloignerait des problèmes propres au donneur d'ordre, et nous amènerait à une argumentation duale, n'ayant en commun que l'objet de base de la controverse : d'un côté les discours scientifiques antagonistes et leurs impacts sociétaux, politiques et économiques autour du lait en particulier ; de l'autre les débats politiques et idéologiques autour de la manière dont l'homme doit ou ne doit pas maîtriser son environnement.

## Partie I : Effets sur la santé, controverses et ripostes

Cette partie tend à définir les attaques informationnelles concernant les effets sur le corps humain de la consommation de lait de vache. Ces attaques ont en commun de prendre la forme d'un discours scientifique remettant en cause l'image recherchée par la filière laitière : le lait comme aliment dont la consommation participe à la bonne santé de l'homme. Les discours d'inspiration scientifico-médicale décrivant la consommation humaine de lait de vache s'inscrivent dans une ou plusieurs des attaques-types suivantes :

- 1) désignation de la consommation de lait comme favorisant l'ostéoporose et les fractures osseuses, par comparaison avec l'épidémiologie de ces maladies dans des zones peu consommatrices de lait ;
- 2) établissement du caractère neutre ou néfaste de la consommation de lait sur la santé à partir d'agrégation d'un grand nombre de publications scientifiques ;
- 3) dénégation de la place du lait comme meilleur aliment propre à répondre aux besoins humains en calcium, au profit des fruits et légumes ou de l'eau ;
- 4) mise en exergue d'un effet néfaste du lait sur l'organisme. Le lait est ainsi accusé de favoriser (ou d'aggraver) : cancer, prise de poids (voire obésité), intolérance allergique, maladies cardio-vasculaires (apport en « mauvais gras »), voire baisse de fertilité masculine, autisme, polyarthrite rhumatoïde, otites, rhinites...
- 5) en annexe figurent onze attaques informationnelles représentatives des controverses courantes sur le lait, attaques pour lesquelles nous exposerons l'argument de l'attaquant, puis le discours de riposte proposé par le Docteur Jean-Marie Bourre, membre de l'Académie de Médecine, ancien directeur des Unités INSERM de neuro-toxicologie, puis de Neuro-pharmaco-nutrition à Paris, auteur du livre *Lait et Santé : vrais et faux dangers* (Odile Jacob).

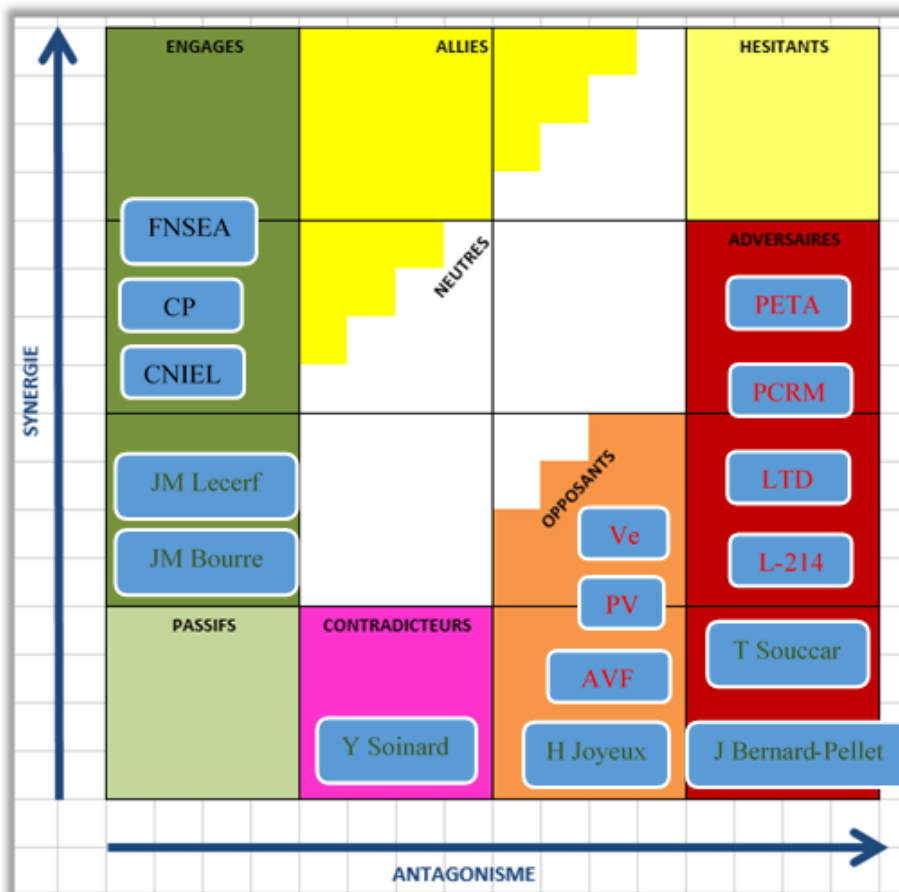
Ces arguments sont forts inégaux quant à la qualité de leurs fondements scientifiques, et présentent une réfutabilité variable.

- L'attaque type 1) tire ses conclusions de corrélation ou de comparaison hasardeuses, et n'ont que l'apparence d'un discours médical. Fondée sur des hypothèses non recevables et à ce titre parfaitement irréfutable, elle ne peut prétendre au caractère scientifique, mais peut en revanche se révéler redoutablement efficace pour emporter l'opinion
- L'attaque type 2) semble mieux fondée scientifiquement, mais l'exclusion d'études contradictoires ne laisse que peu d'équivoque quant aux intentions des auteurs des méta-analyses.
- L'attaque type 3) semble peu dangereuse puisque menée jusqu'à son terme, elle conduit à considérer que le lait est un aliment présentant un excellent ratio quantité de calcium – biodisponibilité en calcium.
- L'attaque type 4) regroupe des généralisations abusives et des affabulations. Les généralisations et exagérations subsistent sur certains axes (allergies, matières grasses) où la démonstration inverse, bien que possible, demeure malaisée. Quant aux affabulations, elles nécessitent des réponses fortes et claires : si elles ne semblent guère raisonnables ni crédibles, elles génèrent du doute qui profite aux attaquants.

## Partie II : Analyse stratégique par échiquiers

### a) Échiquier sociétal

Matrice socio-dynamique présentant les acteurs sociétaux :



SIGLE	ONG
SIGLE	Structure
SIGLE	Individu

- a) Physicians Committee for Responsible Medicine (PCRM)
- b) Association végétarienne de France (AVF)
- c) Vegesophia (Ve)
- d) L-214
- e) People for the Ethical Treatment of Animals (PETA)
- f) La Terre d'Abord (LTD)
- g) ProVegan (PV)
- h) Jérôme Bernard-Pellet (J Bernard-Pellet)
- i) Thierry Souccar (T Souccar)
- j) Henri Joyeux (H Joyeux)
- k) Yann Soinard (Y Soinard)
- l) Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière (CNIEL)
- m) Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA)
- n) Confédération paysanne (CP)
- o) Jean-Marie Bourre (JM Bourre)
- p) Jean-Michel Lecerf (JM Lecerf)

Le débat sur les effets du lait voit les acteurs s'opposer sur des référentiels totalement différents. La filière laitière constitue son propre soutien à travers les organisations professionnelles. À l'inverse, les détracteurs du lait les plus virulents défendent un changement dans le rapport aux animaux. Dans tous les cas, les experts viennent alimenter la polémique en arguments contradictoires.

Cette partie présentera d'abord les principaux experts qui interviennent régulièrement sur le sujet avant de présenter les soutiens de la filière laitière et les courants végans qui s'y opposent.

## **I. Les experts.**

La polémique sur le lait voit s’opposer des expertises qui exposent des arguments à charge et à décharge du lait et de ses dérivés. Membres du corps médical, spécialistes comme généralistes ou encore particuliers ayant une appétence pour les questions de santé publique, tous les intervenants peuvent être suspectés de défendre des intérêts particuliers, les leurs comme ceux de groupes. Les personnes suivantes apparaissent comme les plus représentatives dans le débat sur les effets de la consommation de lait.

### **A. Docteur Jean-Marie BOURRE**

#### a. Présentation :

Jean-Marie BOURRE est docteur en médecine, ancien directeur des unités de recherche de neurotoxicologie et de neuro-pharmaco-nutrition de l’Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), membre de l’Académie nationale de médecine et membre de l’Académie d’agriculture de France.

#### b. Positionnement sur l’échiquier :

Auteur de *Lait et Santé : vrais et faux dangers*, il critique fermement les discours anti-laits qu’il considère comme dangereux pour la santé. En effet, selon lui, aucun substitut ne peut compenser les carences causées par une suppression pure et simple du lait (et des produits laitiers) de l’alimentation.

#### c. Importance/influence :

Modérée. Contributeur du CEntre de Recherche et d’Informations Nutritionnelles (CERIN), il bénéficie du réseau de l’interprofession des produits laitiers.

#### d. Contradictions éventuelles :

Si son article intitulé « Analyse critique des arguments véhiculés par les détracteurs de lait » sur site du CERIN répond à la plupart des attaques concernant les méfaits du lait sur l’organisme, sa crédibilité est remise en cause par un de ses principaux opposants, Thierry SOUCCAR, qui décrie ses propos parfois aberrants et sa partialité sur certains sujets de nutrition en raison de ses liens avec certains industriels de l’agroalimentaire, et notamment l’interprofession des produits laitiers.

### **B. Thierry SOUCCAR**

#### a. Présentation :

Journaliste scientifique, auteur et éditeur de livres sur le thème de la santé, Thierry SOUCCAR participe également à la rédaction d’articles en ligne, notamment sur des blogs de nutrition, et publie de nombreux ouvrages sur des sujets polémiques.

#### b. Positionnement sur l’échiquier :

Entre contradicteur et opposant, il remet en cause certaines vertus supposées du lait dans son livre *Lait, Mensonges et Propagandes* (2007 et 2008) et tente de prouver les effets nocifs de ce dernier sur l’organisme. Il s’attaque également au « lobby du lait » et à son action pour faire augmenter la consommation de produits laitiers à des doses pouvant être nuisibles à l’homme. En revanche, il ne rejette pas totalement la consommation de produits laitiers.



c. Importance/influence :

Élevée. Son ouvrage constitue l'ouvrage français auquel se réfèrent un grand nombre d'« anti-lait ».

d. Contradictions éventuelles :

En l'absence de qualification médicale, sa crédibilité est remise en cause, notamment par le docteur Jean-Marie BOURRE, qui lui conteste toute légitimité pour traiter de sujets de santé.

**C. Docteur Henri JOYEUX**

a. Présentation :

Ancien professeur des universités et ancien praticien hospitalier de cancérologie et de chirurgie digestive à l'université Montpellier 1, Henri JOYEUX est également auteur et conférencier.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Selon lui, bien que le lait de vache ne soit pas adapté à la consommation par l'homme – les besoins nutritionnels du bébé étant différents de ceux du veau – le fait de faire bouillir du lait entier le rendrait davantage propre à la consommation que le lait UHT. Ce dernier conserverait des propriétés favorisant la croissance des bovins, qui entraîneraient des maladies auto-immunes chez l'homme (cancers de la prostate, du sein et ostéoporose). Selon lui, l'être humain pourrait dans tous les cas consommer des produits laitiers sous forme solide.

c. Importance/influence :

Élevée. Personnalité forte avec un franc-parler propre, le professeur JOYEUX dispose d'une influence importante qui s'appuie notamment sur son appartenance au corps médical.

d. Contradictions éventuelles :

Les liens qu'il établit entre consommation de lait et maladies auto-immunes sont contestés par certains docteurs en médecine (notamment Jean-Marie BOURRE), qui affirment que les relations de causalité ne sont pas clairement définies.

**D. Jean-Michel LECERF**

a. Présentation :

Chef du service de nutrition de l'Institut Pasteur de Lille, Jean-Michel LECERF a participé à de nombreux articles où il prend la défense du lait.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Sa position oscille entre allié et engagé. Selon lui, le lait est bénéfique pour la santé. S'il minimise les arguments scientifiques des détracteurs du lait, il n'écarte pas pour autant totalement toutes les critiques et conclut qu'il ne faut pas en consommer de manière excessive. Il conteste le fait que le « lobby du lait » pourrait influencer le Programme national nutrition santé (PNNS).

c. Importance/influence :

En qualité d'expert, il intervient surtout par des articles. À ce titre, son influence peut être considérée comme modérée.

d. Contradictions éventuelles :

Les « anti-lait » lui reprochent sa partialité en raison de ses liens avec l'interprofession des produits laitiers, entretenus par ses participations répétées à des symposiums organisés par le CERIN.

**E. Yann SOINARD**

a. Présentation :

Yann SOINARD anime un blog dédié à la nutrition *Santé-Nutrition.org*.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Yann SOINARD est un acteur fermement anti-lait, puisqu'il n'hésite pas à taxer le lait de criminel, dans des articles publiés sur son blog.

c. Importance/influence :

Faible. Bien qu'assez présent médiatiquement, il est pourtant très décrié (y compris par des « anti-lait ») pour le manque de rigueur, voire les inepties de ses publications. Il apparaît comme un opportuniste à la recherche de sujets polémiques susceptibles d'attirer l'attention.

d. Contradictions éventuelles :

L'absence de compétence en matière scientifique ou de nutrition remet en cause la pertinence du contenu de son blog.

**II. Les soutiens de la filière.**

Les producteurs de lait ne disposent pas de relais médiatiques de type ONG ou groupements de consommateurs. Leurs soutiens sociétaux se réduisent aux syndicats et aux groupements professionnels de la filière.

Ces structures sont dominées par le Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière (CNIEL), qui regroupe les producteurs et les transformateurs laitiers. D'autres structures professionnelles existent (FNAOL, Syndifrais, etc.), mais leur poids modeste et leur absence d'existence médiatique les ont écartés de la présente analyse.

**A. Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière (CNIEL)**

a. Présentation :

Association centrale de la filière laitière, le CNIEL la représente physiquement et métaphoriquement dans la « Maison du lait ». Son but consiste à « *faciliter les relations entre producteurs et transformateurs de la filière laitière et promouvoir l'image du lait et des produits laitiers* ». Il a donc un rôle à la fois de coordination interprofessionnelle et de lobby en faveur du lait. Son budget de 40,8 millions d'euros en 2015 est financé quasi intégralement par les cotisations de ses membres. L'association dédie la moitié de celui-ci à la communication et la promotion du lait.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Il doit être considéré comme un acteur engagé, dans la mesure où la survie de la filière est en jeu.

c. Importance/influence :

Son influence demeure importante par sa qualité d'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics et de l'importance de sa surface financière.

d. Contradictions éventuelles :

Le CNIEL fixe seul les prix du lait pour l'ensemble de la filière. À ce titre, il fait l'objet d'attaques de la DGCCRF et ne se maintient que grâce à son influence auprès des pouvoirs publics. De plus, son mode de gouvernance est contesté à double titre. Selon la Confédération paysanne, la FNSEA y est surreprésentée et promeut le modèle productiviste. D'autre part, les éleveurs dénoncent le poids croissant des industriels aux dépens des éleveurs.

**B. Fédération Nationale des Producteurs de Lait (FNPL)**

a. Présentation :

La FNPL est l'un des trois collèges du CNIEL, avec les industriels et les coopératives. Avec 70 000 exploitations laitières représentées, il est le premier organisme professionnel de défense des intérêts des éleveurs.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Acteur engagé, il défend les intérêts des producteurs.

c. Importance/influence :

Son influence peut être qualifiée de modérée, du fait de ses capacités médiatique et financière limitées par rapport au CNIEL. De plus, son poids décroît dans les rapports de force au sein de la filière.

d. Contradictions éventuelles :

Membre de la FNSEA, la FNPL fait l'objet de critiques de la part des autres syndicats agricoles.

**C. Association de la Transformation Laitière française (ATLA)**

a. Présentation :

Association qui regroupe la Fédération Nationale de l'Industrie Laitière (FNIL) et la Fédération Nationale des Coopératives Laitières (FNCL) et qui représente les transformateurs au sein de la Maison du Lait, avec un poids important dans la filière.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Acteur engagé auprès des producteurs.

c. Importance/influence :

En dépit d'un budget important et de nombreuses actions de lobbying, l'ATLA entretient des relations parfois tendues avec les producteurs.

d. Contradictions éventuelles :

La FNIL regroupe les industriels de la transformation laitière (Danone, Lactalis, etc.), alors que la FNCL est composée des acteurs coopératifs. Dans la pratique, cette dernière représente de plus en plus à la logique industrielle et la spécificité du modèle coopératif s'affaiblit.

#### **D. Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (FNSEA)**

##### a. Présentation :

La FNSEA est le premier syndicat agricole français : y sont affiliés environ les deux tiers des exploitants. À l'image de la Fédération Nationale des Producteurs de Lait (collège des producteurs du CNIEL), la FNSEA est constituée d'associations spécialisées pour représenter les activités agricoles. La FNSEA peut être considérée comme un acteur distinct de la FNPL étant donné sa présence médiatique, son emprise nationale historiquement forte et ses relais européens (COPA-COGECA).

##### b. Positionnement sur l'échiquier :

La FNSEA est engagée en première ligne du combat pour la défense du lait. Elle est généralement attaquée sur ses faibles préoccupations écologiques et sa ligne productiviste.

##### c. Importance/influence :

La FNSEA dispose d'une influence qui dépasse largement celle de la FNPL en raison de son positionnement transverse et de ses relais européens. C'est l'acteur historique le plus important parmi les soutiens de la filière.

##### d. Contradictions éventuelles :

La quasi-hégémonie de la FNSEA dans la filière laitière (et l'agriculture en général) est depuis plusieurs années remise en cause par les partisans d'une agriculture raisonnée comme la Confédération paysanne.

#### **E. Confédération paysanne**

##### a. Présentation :

Avec près de 20% des exploitants agricoles, la Confédération paysanne est le deuxième syndicat agricole français.

##### b. Positionnement sur l'échiquier :

Acteur engagé, ce syndicat défend naturellement le lait et s'oppose aux attaques portant sur les méfaits du lait. Cependant, il se fait le relais des critiques liées au mode de production peu respectueux de l'environnement et des animaux.

##### c. Importance/influence :

Son influence est croissante, grâce à une sympathie grandissante dans l'opinion publique et une reconnaissance institutionnelle nouvelle. Il souffre en revanche de faibles moyens et peine donc à s'imposer dans les débats scientifiques et interprofessionnels faute d'experts ou de laboratoires médicaux ralliés à sa cause.

##### d. Contradictions éventuelles :

Aucun élément pertinent n'a été relevé dans ce domaine.

### III. Les végétariens, défenseurs de la sensibilité animale.

Si les soutiens aux producteurs de lait défendent une activité économique, leurs opposants les plus farouches portent leur combat sur le terrain de la souffrance et des droits des animaux liés à leur exploitation par l'Homme. La composante sanitaire est considérée comme un argument supplémentaire pour justifier une alimentation végétarienne.

Mouvement né dans les années 1980 aux États-Unis, le végétarisme est un mode de vie qui allie végétarisme (alimentation exclusive par les végétaux) et refus de consommer tout produit (vêtements, chaussures, cosmétiques, etc.) issu des animaux ou de leur exploitation.

Une association végétarienne radicale – La Terre D'abord (LTD) – distingue plusieurs courants dont les limites demeurent floues.

- **Le « welfarisme »** désigne le « bien-être » des animaux et, par extension, les droits des animaux. De fait, aujourd'hui, la quasi-totalité des associations dans le mouvement pour les animaux suit des principes « welfaristes ».
- **L'abolitionnisme** rejette le droit de propriété des animaux, sur la base du refus de toute discrimination, humaine ou animale (« non humaine »). Le chef de file de ce mouvement est l'américain Gary L. Francione, professeur de droit. En France, le site [vegan.fr](http://vegan.fr) relaie ses positions.
- **L'anti-spécisme** désigne en France les personnes s'opposant à l'oppression des espèces non humaines (définition des *Cahiers anti-spécistes*, fondés en 1991 par Yves Bonnardel, Françoise Blanchon et David Olivier). Les penseurs emblématiques de ce mouvement sont Peter Singer, Tom Regan et Steve F. Sapontzis. En France, ils se différencient des abolitionnistes par l'idéologie anarchiste et alternative dont ils sont issus.
- **La libération animale** s'inspire de l'ALF (front de libération des animaux, appartenant à la liste des organisations terroristes aux États-Unis). Associée à la libération de la Terre depuis quelques années, elle considère les anti-spécistes comme anthropocentristes et revendique une culture propre.
- **Le Vegan Business** constitue un marché de niche. Organisé autour du *Paris Vegan Day*, il peine à se développer en France du fait de fortes résistances culturelles.

#### A. PCRM (Physician's Committee for a Responsible Medicine)

##### a. Présentation :

Depuis 1985, cette association américaine welfariste de Washington poursuit deux buts :

- la promotion du régime végétarienne comme moyen de prévention, voire de traitement, contre les maladies cardiaques, le diabète, l'obésité ou encore le cancer.

- la suppression des tests animaux pour le développement des médicaments.

Son président Neal Barnard est psychiatre, végétarienne et ancien président de la fondation People for the Ethical Treatment of Animals (PETA, voir *infra*). En 2008, l'association était essentiellement financée par la Animal Rights Foundation of Florida et la PETA Foundation.

##### b. Positionnement sur l'échiquier :

Le PCRМ est un adversaire sur la base d'arguments sanitaires. En effet, la consommation quotidienne de lait augmenterait les risques de cancer de la prostate. Elle préconise l'alimentation végétane comme prévention.

c. Importance/influence :

Acteur influent, le PCRМ constitue l'une des deux principales références pour les végétans français, notamment pour les études sur les méfaits du lait et les méthodes pour devenir végétan. La page Facebook de l'organisation compte 140 300 *likes* au 7 mars 2016.

d. Contradictions éventuelles :

Le PCRМ est désavoué par l'American Medical Association car il ignore notamment le consensus des pédiatres sur la surveillance particulière à adopter pour l'alimentation végétane des enfants.

**B. Association végétarienne de France (AVF)**

a. Présentation :

Association abolitionniste de Saint-Honoré-les-Bains (58) qui promeut l'alimentation végétarienne au nom de la santé humaine, du bien-être animal et de l'environnement. Avec un discours non culpabilisant, elle propose une transition vers le végétarisme, voire le végétalisme ou le véganisme, notions qui apparaissent également dans le discours. L'association édite la revue *Alternatives Végétariennes* et dispose d'un réseau de délégués et de correspondants sur l'ensemble du territoire, avec une plus forte concentration dans le Finistère.

b. Positionnement sur l'échiquier :

L'AVF est considérée comme un adversaire sur la base du bien-être animal. Elle déconseille notamment les produits laitiers pour compenser une alimentation végétarienne. Par ses partenariats, elle est associée au *Vegan Business*. François Cenki, correspondant du Bas-Rhin a notamment traduit les écrits du docteur allemand Ernst Walter Henrich sur l'alimentation végétane ([provegan.com](http://provegan.com), voir *infra*).

c. Importance/influence :

D'importance moyenne, elle est partenaire de plusieurs marques céréalières issues de l'agriculture biologique, végétariennes ou véganes et de L214 (association et site VegOresto). Sa page Facebook compte 108 000 *J'aime*.

d. Contradictions éventuelles :

L'accent est mis sur le végétarisme et le végétalisme alors que le droit des animaux est très présent à travers les liens et le discours. L'association joue sur la proximité des thèmes.

**C. Vegesophia**

a. Présentation :

Ce site welfariste défend l'environnement, tient un discours alter-mondialiste et prône des valeurs « bouddhistes humanistes »

b. Positionnement sur l'échiquier :

Ce site s'oppose à la consommation de lait en reprenant les thèmes des souffrances animales, des atteintes à l'environnement et du poids des industriels agroalimentaires

c. Importance/influence :

L'influence de ce site est estimée comme faible en dépit de la reprise de thèmes très variés en s'appuyant sur leurs figures françaises emblématiques.

d. Contradictions éventuelles :

L'association est co-localisée avec le siège social de l'entreprise de remise en forme de la directrice de la publication du site. L'association peut être associée au *Vegan Business*.

**D. L214 Éthique & Animaux**

a. Présentation :

L214 Éthique & Animaux est une association anti-spéciste mais au discours abolitionniste. Elle est tournée vers les animaux de la production alimentaire (viande, lait, œuf, poisson). Autour d'un noyau d'une dizaine de bénévoles et d'autant de salariés, L214 mène des campagnes de sensibilisation et des actions en justice contre les conditions d'élevages, de transport ou d'abattage des animaux. Elle a d'ailleurs obtenu certains succès judiciaires (abattoir d'Alès en 2015). Elle mène des campagnes pour démontrer les effets négatifs de la consommation de produits d'origine animale et cherche à susciter le débat sur le spécisme.

b. Positionnement sur l'échiquier :

L214 est un opposant double sur le thème du lait : il allie la souffrance des vaches et les dangers pour la santé entraînés par la consommation de lait. L'association s'appuie, entre autres, sur les arguments de Thierry Souccar, de l'Association de Diététique Américaine et de la PETA.

c. Importance/influence :

L'influence de l'organisation est considérée comme importante. De fait, les actions et campagnes de L214 peuvent être relayées par les grands médias nationaux et régionaux. L'association utilise également les réseaux sociaux pour diffuser les dossiers que l'association constitue et les images qu'elle récupère. Enfin, elle anime plusieurs sites dont *Politique et Animaux*. La page Facebook de L214 comptait 456 000 *J'aime* le 8 mars 2016.

d. Contradictions éventuelles :

L'association prône une consommation *a minima* responsable (production locale, biologique, respectueuse du bien-être animal), ce qui remet en cause sa revendication végane.

**E. People for the Ethical Treatment of Animals (PETA) France**

a. Présentation :

Branche française de la plus importante association de défense des droits des animaux (PETA US compte trois millions de membres), PETA France est une organisation abolitionniste : elle reconnaît des « individus » du fait de leur sensibilité, qu'ils soient humains ou non humains. L'association prône la non-violence et s'appuie notamment sur des célébrités dans des campagnes suggestives pour relayer son message vers le grand public ou la classe politique.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Les PETA se positionnent comme des adversaires de l'élevage laitier du fait des conditions de production (souffrances physiques et psychologiques causées aux vaches et leurs veaux). PETA édite MilkSucks.com. Elle propose également des références de marques comme

alternatives aux produits carnés et peut de ce fait être reliée au *Vegan Business*. Elle met à disposition des guides pour devenir végétarien, dans la même logique que l'AVF.

c. Importance/influence :

Très importante aux États-Unis, la PETA bénéficie d'une influence beaucoup plus réduite en France car peu, voire aucune célébrité ne s'engage pour l'association. La page Facebook de PETA France comptait 13 100 *J'aime* le 8 mars 2016.

d. Contradictions éventuelles :

Une association financée par les grands groupes agroalimentaires américains a lancé une campagne indiquant que les PETA euthanasiaient systématiquement les animaux dans un de leurs refuges.

## **F. ProVegan**

a. Présentation :

Ce site est celui du docteur Ernst Walter Henrich, soutien de longue date des PETA allemands. Il reprend les arguments d'une brochure qui présente le régime végétarien comme l'alimentation la plus saine en plus d'avoir des effets bénéfiques sur le climat, la protection de l'environnement, le respect des droits des êtres humains et des animaux.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Sous des aspects d'adversaire, l'auteur du site se positionne comme opposant. Il dénonce entre autres l'industrie agroalimentaire européenne. Celle-ci est accusée de produire viandes, lait et œufs, considérés comme nocifs pour les humains et dont consommation est éthiquement condamnable. Le productivisme européen est présenté également comme responsable des difficultés économiques des petits producteurs des pays émergents. L'auteur se positionne également dans le *Vegan Business*.

c. Importance/influence :

L'influence de ce site est considérée comme moyenne. Le site est traduit en 13 langues européennes et en français par un délégué de l'AVF. Les idées de la Fondation PETA sont reprises et celle-ci relaie d'ailleurs l'actualité du Docteur Henrich.

d. Contradictions éventuelles :

Le docteur Henrich est propriétaire du premier hôtel déclaré totalement végétarien en Suisse et co-fondateur de Dr. Baumann Cosmetic (produits cosmétiques végétariens). Ces produits de luxe peuvent être associés au profit et au gaspillage.

## **G. Jérôme BERNARD-PELLET**

a. Présentation :

Le co-fondateur de l'APSARES (Association de Professionnels de Santé pour une Alimentation Responsable) est médecin généraliste remplaçant en région parisienne et ouvertement végétarien. Il intervient comme nutritionniste et insiste notamment sur l'importance du complément en vitamine B12 dans le cadre d'un régime végétarien. Il a notamment traduit et adapté le guide de nutrition du PCRM.

b. Positionnement sur l'échiquier :



Il se positionne comme un adversaire sur la base de la souffrance animale, du gaspillage des ressources naturelles et des bienfaits de l'alimentation végétane pour la santé humaine.

c. Importance/influence :

Ce médecin dispose d'une réelle importance car il représente une caution scientifique. Il intervient sur plusieurs sites et apparaît comme la référence française de la nutrition végétane.

d. Contradictions éventuelles :

Sans cabinet, ce généraliste ne dispose pas d'une clientèle propre soignée selon les principes végétans.

## **H. La Terre d'Abord (LTD)**

a. Présentation :

LTD se compose d'anarchistes écologistes radicaux et rigoristes qui défendent le bio-centrisme (libération animale et libération de la Terre). Ils appellent à la révolution pour que la Terre redevienne « bleue et verte ». Ils s'opposent également au terroir, symbole du traditionalisme.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Les membres de LTD sont des adversaires idéologiques de la « soumission industrialisée des espèces animales et de leur gestion agro-industrielle ». Ils défendent les modes d'action illégaux de l'ALF, organisation terroriste américaine de libération animale.

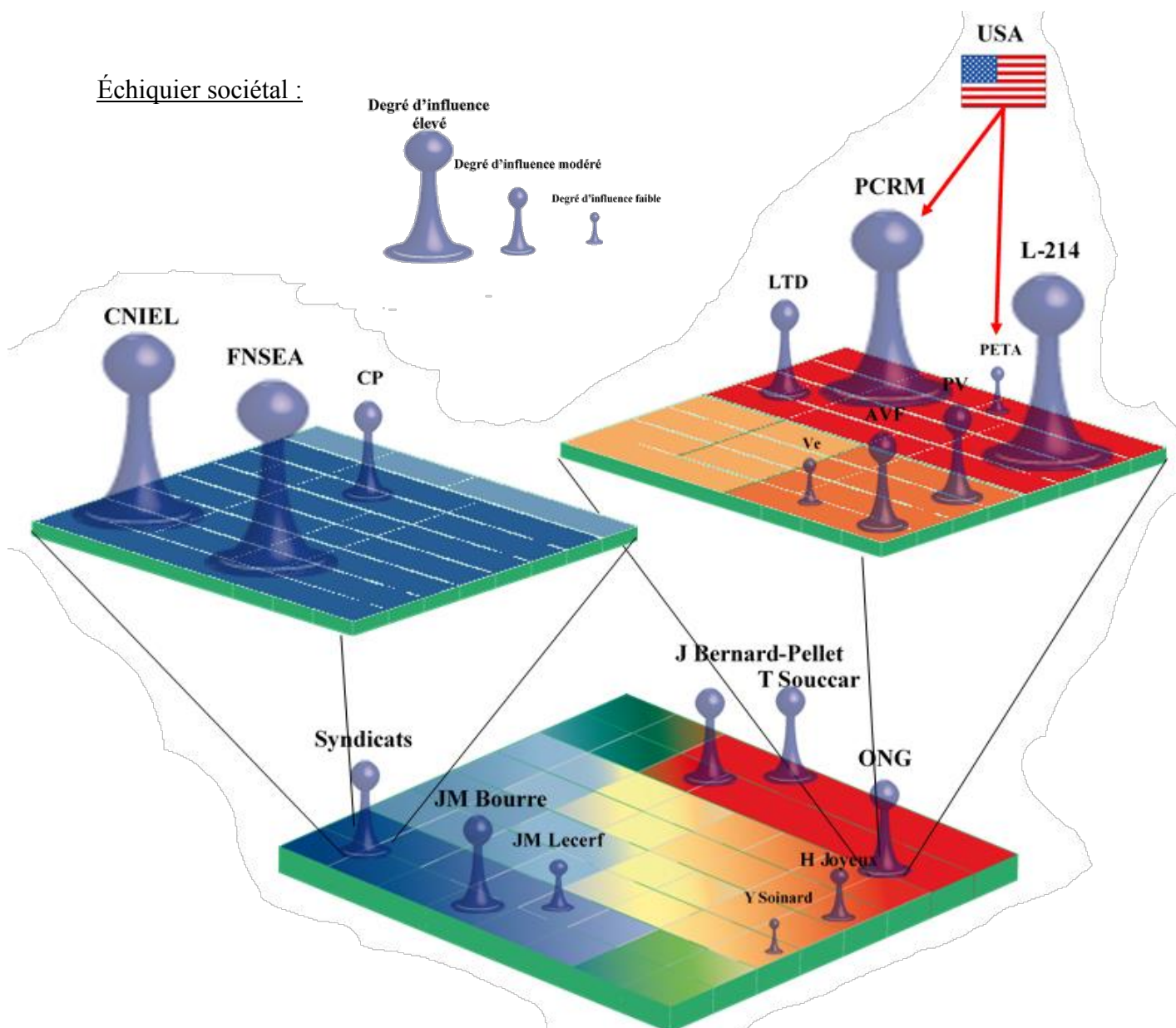
c. Importance/influence :

L'influence est considérée comme faible. L'association revendique plus de 10 000 visiteurs chaque semaine mais refuse d'avoir recours à Facebook ou Twitter pour ne pas renseigner les autorités.

d. Contradictions éventuelles :

Si elle s'oppose au terroir, symbole de traditionalisme, LTD prône un retour aux valeurs de respect de la terre et de la nature. Elle cherche à détruire la société actuelle pour que la terre redevienne « libre de toute interférence humaine ».

## Échiquier sociétal :



- a) Physician's Committee for Responsible Medicine (PCRM)
- b) Association végétarienne de France (AVF)
- c) Vegesophia (Ve)
- d) L-214
- e) People for the Ethical Treatment of Animals (PETA)
- f) La Terre d'Abord (LTD)
- g) ProVegan (PV)
- h) Jérôme Bernard-Pellet (J Bernard-Pellet)
- i) Thierry Souccar (T Souccar)
- j) Henri Joyeux (H Joyeux)
- k) Yann Soinard (Y Soinard)
- l) Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière (CNIEL)
- m) Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA)
- n) Confédération paysanne (CP)
- o) Jean-Marie Bourre (JM Bourre)
- p) Jean-Michel Lecerf (JM Lecerf)

## b) Échiquier économique

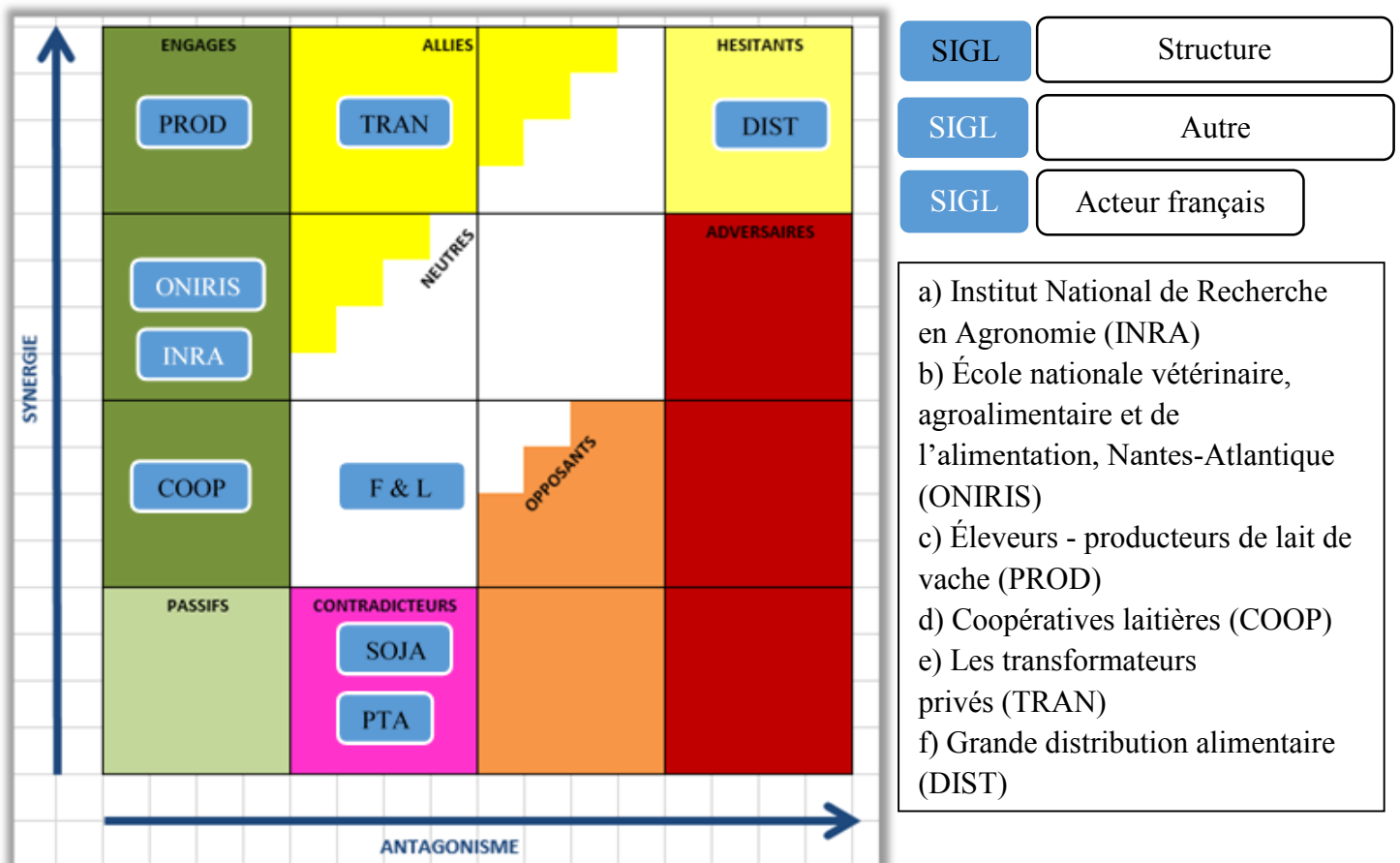
Les positions des acteurs économiques de la filière laitière s'expliquent en grande partie selon leur place dans la chaîne de valeur du produit. On entend par « chaîne de valeur » l'ensemble des maillons permettant la production d'un bien ou d'un service selon la nature de celui-ci. Dans le cas du lait comme pour de nombreux produits de l'Industrie Agro-Alimentaire (IAA), la chaîne de valeur s'articule comme suit :

- **Conception** : utilisation d'un procédé technologique existant pour créer un besoin.
- **Production** : dans les exploitations agricoles.
- **Collecte et transformation** : collecte depuis le lieu de production, centralisation des productions en un point donné à fins de transformation en un produit destiné à un maillon en aval. Il est possible de multiplier les maillons à cette étape.
- **Distribution** : mise à disposition du produit fini à l'attention de son consommateur final.

L'amont de la chaîne de valeur du lait, spécialisé dans la prescription de processus et de modes de production, est totalement lié à ses maillons en aval immédiat, soit les producteurs et les collecteurs-transformateurs, de quelque nature qu'ils soient.

À mesure que l'on descend vers l'aval de la chaîne de valeur et donc vers le consommateur final, les logiques sectorielles des acteurs prévalent davantage sur les intérêts de la filière. En atteste l'actualité des dernières années marquée par des négociations toujours plus dures entre producteurs de lait et les maillons en aval autour de questions tarifaires.

Matrice socio-dynamique présentant les acteurs économiques :



## **A. INRA (Institut National de Recherche en Agronomie)<sup>1</sup>**

### a. Présentation :

Les INRA fournissent des études de processus, recherche et développement qui contribuent à l'évolution technique du mode de production de la filière laitière. Leur vocation universitaire les conduit à privilégier une approche scientifique des questions productives, notamment des enjeux sanitaires liés aux modes de production. Ainsi les professeurs Yves Chilliard et Bruno Martin (INRA de Clermont-Ferrand) sont des experts internationalement reconnus en sciences du lait. M. Martin a démontré que l'étude des matières grasses présentes dans le lait permettait de déduire précisément quelle était l'alimentation du bovin. M. Chilliard a quant à lui mis en avant les corrélations entre modes d'alimentation des bovins et qualités nutritionnelles de leur lait.

### b. Positionnement sur l'échiquier :

Engagés : leur activité de prescripteur scientifique est directement impactée par les attentes qualitatives de la société civile et la santé financière de la filière.

### c. Importance / influence :

Moderée. L'approche de la production laitière adoptée par les INRA confine leur discours à une expertise technique et scientifique qui ne recoupe pas tous les enjeux sociétaux et sanitaires de la filière.

### d. Contradictions éventuelles :

Les INRA ont un intérêt direct à ce que la production de lait de vache destinée à la consommation humaine perdure, ce qui pourrait être considéré comme antinomique avec leur vocation scientifique.

## **B. ONIRIS (École nationale vétérinaire, agroalimentaire et de l'alimentation, Nantes-Atlantique)<sup>2</sup>**

### a. Présentation :

Grande école d'ingénieurs et de vétérinaires, ONIRIS présente la spécificité d'assurer la formation des vétérinaires et d'être également habilitée à délivrer un diplôme d'ingénieur. Elle assure la formation d'ingénieurs de l'Industrie Agro-Alimentaire (IAA) qui travailleront en aval de la chaîne de valeur, vers les maillons de collecte et transformation. ONIRIS défend techniquement un mode de production robotisé : le professeur Nathalie Bareille prend position en faveur du modèle productiviste des grandes exploitations allemandes ou de la Ferme des mille vaches, tout en soulignant que les conditions de vie animale peuvent et doivent être améliorées, pour des raisons de bien-être animal et de sécurité alimentaire.

### b. Positionnement sur l'échiquier :

Engagé : forte congruence avec les intérêts de la filière. ONIRIS est directement impactée par les attentes qualitatives de la société civile et la santé financière des maillons « production » et « collecte – transformation. »

### c. Importance / influence :

---

<sup>1</sup> [www.inra.fr/](http://www.inra.fr/)

<sup>2</sup> [www.oniris-nantes.fr/](http://www.oniris-nantes.fr/)

Modérée : ONIRIS travaille à fournir des solutions techniques à la filière, dont elle accompagne les besoins plutôt qu'elle établit les normes.

d. Contradictions éventuelles :

Le positionnement d'ONIRIS implique peu de possibilités de recul critique vis-à-vis de l'IAA, à laquelle elle fournit des ingénieurs et des solutions techniques. Or, ONIRIS présente également une vocation scientifique et universitaire qui devrait impliquer un certain recul critique vis-à-vis des pratiques.

**C. Éleveurs - producteurs de lait de vache**

a. Présentation :

Les éleveurs – producteurs de lait sont structurés en entreprise de type EARL / SARL / GAEC, entités actuellement à la base de la production agricole. Le tissu productif français et atomisé (70 000 exploitations), et composé de structures de taille moyenne : en France les élevages comportent en moyenne un cheptel de 70 à 80 vaches. Les producteurs de lait de vache travaillent selon différentes formes contractuelles avec les maillons en aval. Ils jouissent d'une certaine affection de l'opinion liée à la tradition agricole de la France dont le Salon International de l'Agriculture de Paris constitue la vitrine.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Engagé : ils sont la matrice la filière, les maillons en amont et en aval dépendant venant compléter leur activité.

c. Importance / influence :

Faible. Les récurrents mouvements de protestation de la profession attestent des difficultés des éleveurs à influencer sur les décisions politiques. Les producteurs sont actuellement affaiblis par une crise profonde liée à la captation des bénéfices de leur production de lait par l'aval : pour un prix d'achat moyen par le consommateur final d'1€/litres, ils ne touchent que 28 centimes

d. Contradictions éventuelles :

La filière est éclatée selon les modes de production ou les usages du lait. Certaines niches (lait bio, lait de zone Comté...) ne partagent pas les intérêts des producteurs du marché principal.

**D. Coopératives laitières**

a. Présentation :

Les 260 coopératives laitières françaises, dont les plus influentes sont Sodiaal, Agrial, Eurial, et Laïta, travaillent avec 45 000 producteurs de lait de vache, désignés par le terme « associés-coopérateurs. » Les coopératives collectent 54% de la production laitière française, et effectuent une transformation plus ou moins importante du lait selon l'usage final de celui-ci. Une coopérative laitière a pour but de valoriser au mieux les activités de ses associés-coopérateurs et donc d'ajouter le plus de valeur possible au lait produit dans leurs exploitations.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Engagé. Les coopératives laitières se positionnent comme l'émanation des producteurs.

c. Importance / influence :

Élevée. Les coopératives sont dotées d'une certaine puissance de frappe (15 milliards d'€ de chiffre d'affaire en 2014) et d'un fort soutien des éleveurs associés-coopérateurs. La maîtrise de marques « grand public » comme Candia, permet d'obtenir une visibilité et d'éduquer le consommateur.

d. Contradictions éventuelles :

L'objectif de création de Valeur Ajoutée (VA) peut entrer en contradiction avec les intérêts de la profession : les modalités de création de VA, et notamment les stratégies commerciales, sont contestées par les éleveurs. Les associés-coopérateurs se sentent de plus en plus exclus de la gouvernance des coopératives qui ne parviennent pas à leur assurer des revenus suffisants. Enfin, les coopératives laitières ne possèdent pas les capacités productives suffisantes pour transformer toute la production collectée, et doit revendre une partie du lait des associés-coopérateurs aux transformateurs privés. Tout cela interroge quant à la viabilité du modèle coopératif laitier.

## **E. Les transformateurs privés**

a. Présentation :

Société de droit privé utilisant le lait comme matière première à leurs productions, les transformateurs privés collectent et commercialisent le lait sous forme plus ou moins transformée. Les plus connus sont Lactalis, Savencia et Danone, trois groupes de taille mondiale. La taille des transformateurs privés – ils transforment 55% des volumes produits – leur permet de négocier durement avec les producteurs français. Les coopératives sous-traitent aux industriels une partie de leur collecte, ce qui implique que les producteurs ne peuvent absolument pas se passer des transformateurs privés.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Allié. Les transformateurs privés ont objectivement tout intérêt à ce que le système laitier perdure en l'état, mais tout ce qui affaiblit les producteurs et les coopératives améliore leur posture de contractualisation avec les premiers et de négociation avec les seconds.

c. Importance / influence :

Élevée. Les transformateurs entretiennent une capacité d'influence remarquable sur le public par le biais d'investissement marketing et publicitaire réguliers, ce qui leur confère un atout indéniable pour faire passer un message d'aliment-santé propre à rejaillir sur l'ensemble de la filière.

d. Contradictions éventuelles :

Ils appartiennent de fait à la filière mais leur taille critique attire à eux la valeur ajoutée, entretenant des tensions tarifaires avec les producteurs et les coopératives.

## **F. Grande distribution alimentaire**

a. Présentation :

Spécialistes du commerce de détail de produits référencés *Business to Consumers* (B to C), les enseignes de la grande distribution française (Carrefour, Leclerc, Intermarché, Système U, Casino) possèdent également leurs propres gammes de produits laitiers, dites « gamme

MDD ». L'activité de distribution n'est pas séparable d'une activité de type transformation privée.

La position incontournable de la grande distribution alimentaire génère des frictions avec la filière laitière : les référencements de marques et produits donnent lieu à d'âpres négociations tarifaires. L'activité de transformation nourrissant les MDD tend également à tirer les marges des producteurs vers le bas.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Hésitant. 38% des ventes de desserts lactés et 50% des ventes de lait s'effectuent sous une enseigne MDD en France. Considérant ces enjeux financiers, la grande distribution ne peut pas sans dommage abandonner ses producteurs directs (MDD) ni ses sous-traitants. Elle peut toutefois se tourner vers des produits de substitution en réorientant ses capacités de sous-traitance à moyen terme.

c. Importance / influence :

Élevée. Si la concurrence interne au secteur du commerce de détail est forte, il n'existe que peu d'alternatives externes : les grands distributeurs sont incontournables en France pour toucher les consommateurs finaux. Leur taille critique leur permet également de jouer un rôle de prescripteur.

d. Contradictions éventuelles :

La grande distribution alimentaire a un jeu d'acteur ambigu. Elle intègre verticalement la filière pour en polariser les bénéfices par la négociation. Ce à quoi elle ajoute une ambiguïté supplémentaire en favorisant les produits de substitution, qu'elle perçoit comme des relais de croissance.

## **G. La filière soja française**

a. Présentation :

La filière soja est la filière de substitution la plus proche des produits laitiers, proposant une alternative au lactose dans les boissons (lait de soja) ou les desserts (yaourt au soja). Les produits à base de soja présentent une consommation croissante (plus de 10% par an depuis 5 ans<sup>3</sup>). Le développement de la filière de substitution soja en France ne recoupe pas le rapport de force économique ni n'embrasse l'état d'esprit social, observables aux États-Unis. Cependant, l'opinion publique pourrait considérer la situation comme analogue.

b. positionnement sur l'échiquier :

Contradictoire. La filière fournit des produits de substitution en évitant les attaques directes contre la filière lait. L'existence de cette alternative ouvre également la possibilité d'une décrédibilisation scientifique et économique des bénéfices du produit de substitution.

c. importance / influence :

Faible. Triballat Noyal, qui possède Sojasun et fournit les MDD représente 90% des produits soja ultra-frais français avec un CA inférieur à 100 millions d'euros.

d. contradictions éventuelles :

---

<sup>3</sup> Etude Xerfi – *la Fabrication de produits laitiers*, ROBIOLLE Jérémy, DESSIMOND Arnaud, février 2016.

Triballat Noyal a conservé son activité originelle : la collecte et la transformation de lait biologique.

## **H. Interfel : Interprofession de la filière des Fruits et Légumes Frais<sup>4</sup>**

### a. Présentation :

Interfel rassemble et représente les métiers de l'ensemble de la filière fruits et légumes frais, de la production jusqu'à la distribution en incluant la restauration collective. Les associations membres d'Interfel (notamment la fédération nationale des producteurs de fruits (FNPF) et les producteurs de légumes de France) représentent au niveau national des différentes professions de la filière. L'interprofession est préoccupée actuellement par les attaques informationnelles sur les phytosanitaires. Elle pourrait s'accorder sur une position commune avec les producteurs laitiers si l'on considère que dans les deux cas l'attaque est informationnelle. L'Interfel souhaite une intervention politique (le ministre de l'Agriculture) pour défendre la production française.

### b. Positionnement sur l'échiquier :

Neutre sur les questions de santé relatives au lait de vache. « *Manger 5 fruits et légumes par jour* » fait partie du Programme Nutrition Santé du ministère de la Santé depuis 2001 au même titre que le slogan « *manger 3 produits laitiers par jour* ». Les préconisations concernant les fruits et légumes ne sont pas contestées par le corps médical et scientifique. L'Interfel relaie les positions du Professeur Lamisse qui émet de fortes réserves sur la facilité à combler les carences d'un régime végétalien/vegan.

### c. Importance/influence :

Modérée. Interfel rassemble la majorité des associations de la filière fruits/légumes et en ce sens à une capacité de fédération autour d'une position.

### d. Contradictions éventuelles :

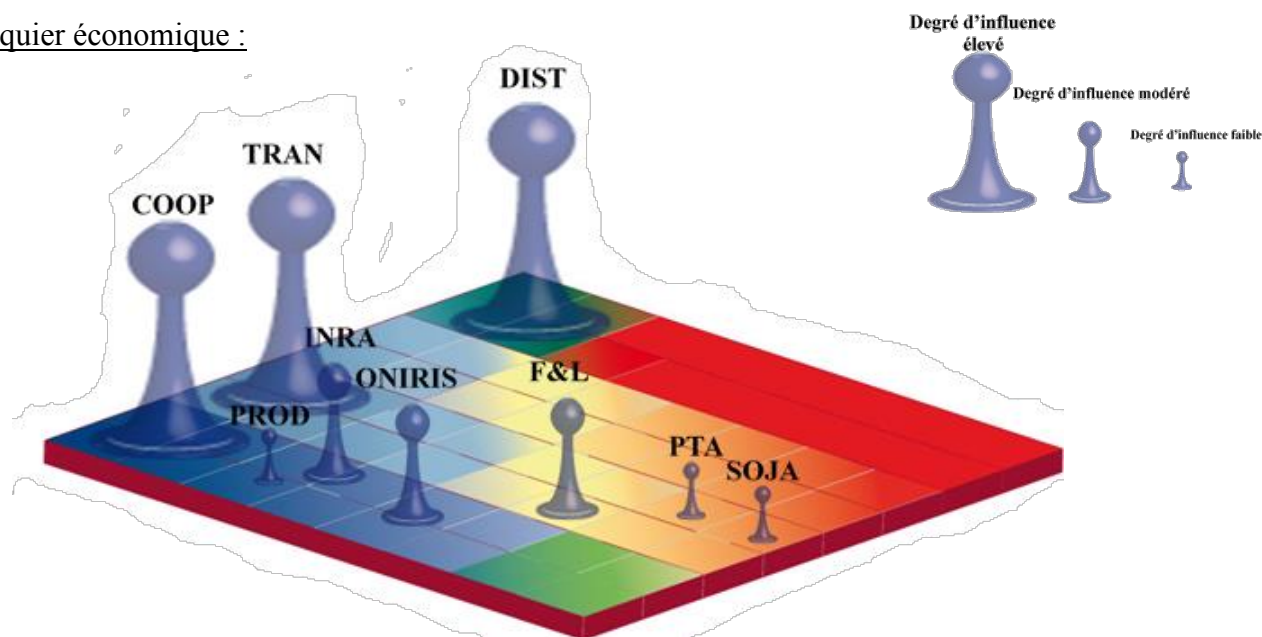
Néant.

---

<sup>4</sup> <http://www.interfel.com/fr/presentation-interfel>



## Échiquier économique :



- a) Institut National de Recherche en Agronomie (INRA)
- b) École nationale vétérinaire, agroalimentaire et de l'alimentation, Nantes-Atlantique (ONIRIS)
- c) Éleveurs - producteurs de lait de vache (PROD)
- d) Coopératives laitières (COOP)
- e) Les transformateurs privés (TRAN)
- f) Grande distribution alimentaire (DIST)
- g) La Filière soja française (SOJA)
- h) Produits transformés alternatifs (PTA)
- i) Interfel fruits et légumes (F & L)

## c) Échiquier politique

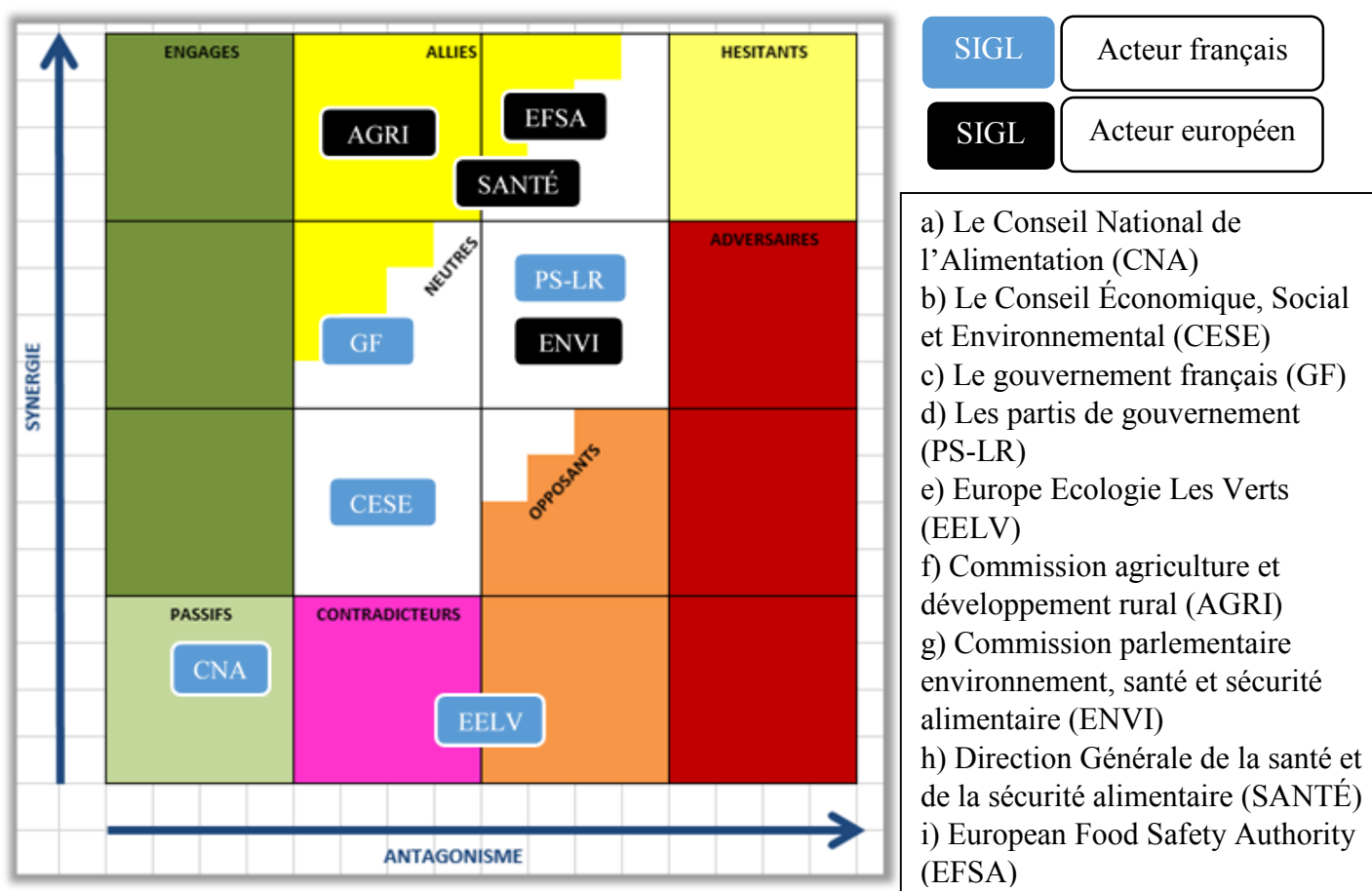
Les problématiques agricoles figurent régulièrement parmi les priorités politiques en Europe. On s'en convaincra aisément en considérant que la Politique Agricole Commune (PAC) reste le premier pôle budgétaire de l'UE, ou en observant l'importance du traitement médiatique réservé aux difficultés économiques des agriculteurs français dans les médias nationaux.

Les différentes sphères politiques, quand elles choisissent de s'engager sur les problèmes qui affectent l'agriculture en général, ont tendance à privilégier une approche économique du secteur. Cette approche répond à la crise que traversent actuellement les éleveurs français. Aussi est-il difficile d'observer des prises de position nettes d'acteurs politiques sur la problématique des attaques informationnelles contre les bénéfices pour la santé de la consommation de lait. Cette problématique paraît d'importance moindre par rapport à l'urgence engendrée par la crise.

Différentes agences sanitaires travaillent pour le compte des décideurs politiques sur les problématiques alimentaires. Ces dernières ont tendance à adopter une attitude assez réservée vis-à-vis des polémiques informationnelles qui nous occupent, faute d'opinion claire sur la question ou d'intérêt à s'engager dans un débat scientifiquement douteux.

Nous avons choisi de diviser l'étude des acteurs politiques suivant leur niveau de décision, national et européen. S'il est vrai que la plupart des décisions structurelles sont prises au niveau européen, chaque pays conserve une latitude dans le degré et les modalités d'application des différentes directives. L'appréciation des positionnements et degré d'influence s'effectue du point de vue de la problématique qui nous occupe, ce qui conduit à pondérer certaines positions, notamment celle du pouvoir exécutif français, ayant actuellement peu de prise sur une controverse informationnelle.

Matrice socio-dynamique présentant les acteurs politiques :



### *Les acteurs politiques européens*

#### **A. Commission agriculture et développement rural (AGRI)<sup>5</sup>**

##### a. Présentation :

Groupe de travail législatif du Parlement européen (sur le modèle d'une commission parlementaire française) en charge de la ruralité au sens large (aspects économiques et

<sup>5</sup> <http://www.europarl.europa.eu/committees/fr/agri/home.html>

sociétaux) la commission AGRI concentre principalement ses efforts à la mise en place de la PAC et de la politique européenne de développement rural. Elle prépare notamment les textes législatifs sur les modes de production agricoles (bien-être animal, qualité des produits).

b. Positionnement sur l'échiquier :

Allié. La commission se positionne depuis des années comme soutien aux producteurs de lait. Dernièrement, un programme de distribution de lait dans les écoles de l'UE – le « *School Milk Scheme* » a été promu par la commission AGRI. Marc Tarabella, député européen originaire de Belgique, fut rapporteur de la proposition de règlement 2014/0014(COD) impulsant ce programme. Celui-ci est censé aider à soutenir les prix du lait auprès des producteurs dans un contexte de fin des quotas. Le règlement 2014/0014(COD) et les minutes parlementaires du débat décrivent explicitement le lait comme aidant à lutter contre l'obésité infantile. Il s'agit d'un signal fort : le lait de vache est promu comme produit « sain », à égalité de traitement avec les fruits et légumes frais qui sont également distribués dans le cadre de ce programme.

c. Importance / influence :

Élevée. Les décisions prises au sein du Parlement européen ont un impact continental.

d. Contradictions éventuelles :

L'impulsion du « *School Milk Scheme* » sans prise de position scientifique quant aux vertus sanitaires du lait peut faire l'objet de critiques. L'objectif officiel du programme est de promouvoir une alimentation saine et de lutter contre l'obésité infantile.

**B. Commission parlementaire environnement, santé et sécurité alimentaire (ENVI)<sup>6</sup>**

a. Présentation :

Groupe de travail législatif du Parlement européen aux larges attributions, la commission ENVI concentre principalement ses récents efforts sur les problématiques environnementales. L'actualité européenne (COP 21) ainsi que l'existence de la Direction générale de la Santé et de la Sécurité Alimentaire (qui supervise les questions techniques sur la santé et l'alimentation) semblent expliquer le peu d'intérêt de la commission ENVI pour les problématiques de santé liées à la consommation de lait.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Neutre. La commission ENVI a ainsi décidé de ne pas émettre d'avis sur le texte 2014/0014(COD) visant à distribuer du lait et des fruits frais dans les écoles primaires européennes. Il semble pourtant que ce texte entraine dans sa compétence.

c. Importance / influence :

Élevée. Les décisions prises au sein du Parlement européen ont un impact continental.

d. Contradictions éventuelles :

Les attributions trop larges du groupe de travail le décrédibilisent.

---

<sup>6</sup> <http://www.europarl.europa.eu/committees/fr/envi/home.html>

## **C. Direction Générale de la santé et de la sécurité alimentaire (SANTÉ)<sup>7</sup>**

### **a. Présentation :**

Plus connue sous sa dénomination anglophone (*GD Health and food safety*), la DG SANTÉ est un organe exécutif de direction responsable des politiques publiques « santé et sécurité alimentaire ». Le directeur général soumet les avis et conclusions des experts de la DG SANTÉ à la demande du commissaire européen à l'environnement, à la santé et à la sécurité alimentaire. La DG SANTÉ peut également se saisir elle-même de dossier qu'elle estimerait relever de sa compétence, et a un rôle d'audit et de contrôle de la bonne application des normes européennes dans l'UE.

### **b. Positionnement sur l'échiquier :**

Neutre. Au sein du département « *Public health, country knowledge, crisis management* », Stefan Schreck dirige la cellule *Health Program and chronic diseases*. Cette cellule est d'un silence assourdissant sur la thématique du lait, y compris sur le « *School Milk Scheme* ».

### **c. Importance / influence :**

Moderée. La DG SANTÉ ne s'est pas emparée du sujet, et ne pèse donc pas sur le débat.

### **d. Contradictions éventuelles :**

Dans sa « *Strategy on nutrition, overweight and obesity-related health issues* », la DG SANTÉ a approuvé le « *School Milk Scheme* » sans pour autant rendre publics des travaux attestant d'études sur l'impact de la consommation humaine de lait de vache. Les attaques informationnelles contre le lait ne sont visiblement pas prises au sérieux par la DG SANTÉ.

## **D. European Food Safety Authority (EFSA)<sup>8</sup>**

### **a. Présentation :**

L'EFSA est une agence mandatée par l'UE pour fournir les évaluations scientifiques dans le domaine des denrées alimentaires. L'EFSA est chargée de vérifier le bien-fondé scientifique des allégations sur l'impact d'un produit pour la santé. Elle peut se saisir elle-même d'un dossier ou considérer une requête externe sur la base de l'intérêt scientifique de celle-ci, quelle qu'en soit la provenance.

### **b. Positionnement sur l'échiquier :**

Neutre. Il ne se trouve inscrit dans le registre public de l'EFSA aucune demande d'évaluation pour allégation de santé sur le lait depuis 2014 (évaluation sur le lait maternel). Les évaluations publiques concernant le lait ne comportent aucune mention des maladies qu'entraînerait potentiellement la consommation de lactose bovin.

### **c. Importance / influence :**

Élevée. L'autorité scientifique et l'expertise technique de l'EFSA sont telles que des pays externes à l'UE sollicitent régulièrement ses avis sur des questions normatives. Ses prises de position techniques ont pratiquement valeur réglementaire : l'EFSA peut interdire une mention vantant le bénéfice d'un produit sur la base de son autorité scientifique.

---

<sup>7</sup> [http://ec.europa.eu/dgs/health\\_food-safety/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/health_food-safety/index_fr.htm)

<sup>8</sup> <http://www.efsa.europa.eu/fr/>

d. Contradictions éventuelles :

Les attaques informationnelles contre le lait n'ont pas plus été prises au sérieux par l'EFSA que par la DG SANTÉ.

*Les acteurs politiques français*

**A. Le Conseil National de l'Alimentation (CNA)**

a. Présentation :

Le CNA est une instance neutre consultée pour la définition de la politique d'alimentation et il détermine à ce titre un ensemble d'avis pour les décideurs publics et les acteurs des filières concernés sur des sujets multiples tels que la qualité alimentaire, la nutrition et l'information des consommateurs.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Passif. Le CNA ne mentionne le lait que pour définir les allergies le concernant, en précisant leur caractère marginal et ne revient pas sur les programmes de distribution de lait dans les établissements scolaires (avis favorable en 1997). Il présente le lait comme bénéfique au même titre que les fruits et légumes pour les écoliers.

c. Importance / influence :

Modéré sur le plan sociétal mais potentiellement important sur le plan économique (restauration scolaire).

d. Contradictions éventuelles :

La position du CNA comporte la même contradiction que celle de la DG SANTÉ : prescription du lait auprès des écoliers sans prise de position publique sur les qualités nutritionnelles du produit. La dernière prise de position date de près de vingt ans.

**B. L'Assemblée Nationale (AN)**

a. Présentation :

L'Assemblée Nationale est un organe majeur de décision politique français. Elle a pour rôle de débattre, d'amender et de voter les lois en vigueur sur le territoire, en collaboration avec le Sénat. Diverses législations touchent les agriculteurs et les producteurs de lait (abolition des quotas, attribution des subventions de la PAC, etc.) En revanche, la polémique sur les supposés dangers du lait ne semble pas avoir atteint l'AN, qui ne s'est jamais prononcée sur le sujet.

Nous ne la faisons pas figurer sur l'échiquier politique car sa position est mieux représentée par les différents partis politiques qui y sont présents.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Entre neutre et opposant selon les partis. Une méconnaissance des problématiques agricoles et laitières est patente dans la classe politique.

c. Importance / influence :

Modérée. Difficile de se faire une opinion à ce sujet tant que la problématique ne s'invite pas dans l'hémicycle.

d. Contradictions éventuelles :

Néant.

**C. Le Gouvernement Français (GF)**

a. Présentation :

Il incarne le pouvoir exécutif français et partage avec les parlementaires le pouvoir législatif. L'actuel ministre de l'Agriculture, M. Stéphane Le Foll, interlocuteur privilégié des professionnels de la filière lait, se focalise sur le maintien des prix, et notamment du prix du lait dans le contexte actuel de crise sans élargir le débat.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Oscille de neutre à allié. De la même façon que l'AN, le gouvernement français ne s'est pas positionné dans la polémique sur les qualités nutritionnelles du lait.

c. Importance / influence :

Faible. Le GF est limité dans son action sur ce sujet, à la fois par l'UE et par la conjoncture économique et sociétale. Néanmoins M. Stéphane Le Foll porte une « nouvelle politique pour l'Alimentation » depuis le 8 octobre 2014 qui vise entre autres à favoriser le patriotisme alimentaire et à agir sur la santé par l'éducation à l'alimentation. L'accent est mis sur les productions bio ou labellisée (Label Rouge, AB, etc.).

d. Contradictions éventuelles :

Plus de présence sur le terrain discursif et symbolique que d'action concrètes et efficaces.

**D. Le Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE)**

a. Présentation :

Le Conseil Economique, Social et Environnemental est une instance consultative nationale au service de l'AN, du Sénat et du gouvernement français. Equivalent du Comité Economique et Social Européen au niveau français, il se veut également la voix de la société civile. Il ne s'est pas prononcé sur la problématique nutritionnelle du lait.

b. Positionnement sur l'échiquier :

Neutre. Ne s'est pas emparé du sujet.

c. Importance / influence :

Modérée.

d. Contradictions éventuelles :

Ne répond pas aux préoccupations de la société civile, - pourtant la mission qu'il s'est assignée.

## **E. Les partis politiques**

### **1- Les partis de gouvernement (PS et LR)**

#### a. Présentation :

Les deux principaux partis politiques français, le Parti Socialiste et Les Républicains, ne se sont pas emparés de la problématique nutritionnelle du lait. L'agriculture est néanmoins un sujet de plus en plus présent dans l'environnement politique. Les Républicains sont plutôt dans une optique concurrentielle et productiviste, promouvant la « ferme aux 1000 vaches » et prônant la « mise en place d'un état d'urgence agricole ». Ils sont favorables à une diminution drastique des charges couplées à une éventuelle diminution des aides. Les Socialistes sont plutôt dans une optique de subventions et d'aides, notamment européennes dans le cadre de la PAC.

#### b. Positionnement sur l'échiquier :

Neutre. Les deux partis se montrent concernés par l'agriculture et par la production de lait, mais ne s'impliquent pas directement dans la polémique qui nous intéresse.

#### c. Importance / influence :

Faible, faute de prise en considération de la problématique.

#### d. Contradictions éventuelles :

Néant.

### **2- Europe Ecologie Les Verts (EELV)**

#### a. présentation :

Parti regroupant diverses mouvances d'inspiration écologiste. EELV est un parti mal unifié, aux processus décisionnels chaotiques et aux prises de position plurielles, et parfois contradictoires. Les environnementalistes sont favorables à une amélioration des conditions de production du lait, le mode productiviste actuel pouvant entre autres méfaits détériorer les qualités nutritionnelles du lait. Ils ne sont néanmoins pas opposés par principe à la consommation du lait.

À l'inverse, les mouvements végétariens, végans et welfaristes, également représentés de manière diffuse, sont opposés à la consommation des produits d'origine animale pour des raisons éthiques. Ils peuvent être (et sont à titre individuel) les relais actifs de la thèse selon laquelle le lait est néfaste pour la santé puisque cette position va dans le sens de leurs propos.

#### b. positionnement sur l'échiquier :

À cheval entre hésitant et opposant, selon l'obédience des courants. Les environnementalistes, plus progressistes se montrent hésitants et plaident pour une filière laitière orientée vers les modes de production bio, arguant de meilleures qualités nutritionnelles du produit ainsi obtenu. Les militants de sensibilité plus radicale seront indiscutablement des opposants.

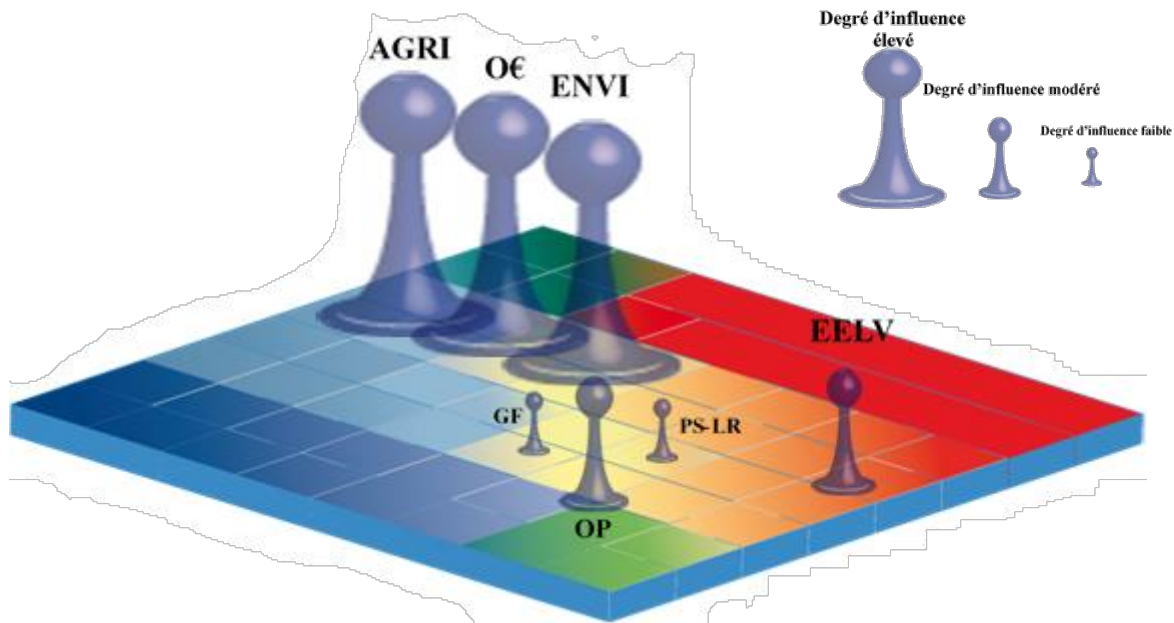
#### c. importance / influence :

Élevé. EELV jouit d'une certaine légitimité dans ses prises de parole sur l'environnement et la question des modes de production.

#### d. contradictions éventuelles :

EELV est une énigme politique, conciliant sous une même étiquette des radicaux et des progressistes. Le parti est plus souvent divisé qu'uni, si bien que les contradictions en son sein sont quasi permanentes.

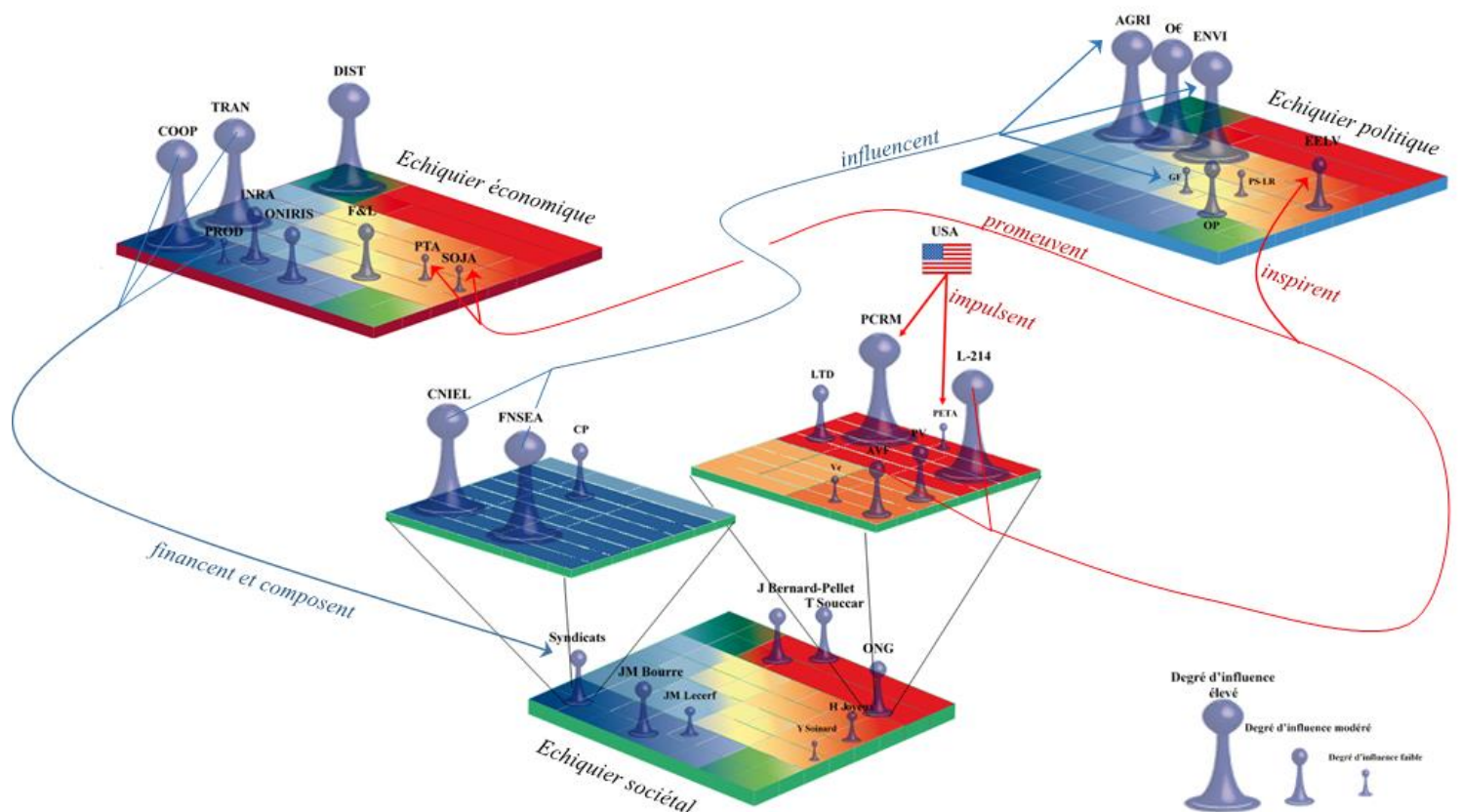
Échiquier politique :



- a) Organismes publics (OP)
  - a) Le Conseil National de l'Alimentation (CNA)
  - b) Le Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE)
- b) Le gouvernement français (GF)
- c) Les partis de gouvernement (PS-LR)
- d) Europe Ecologie Les Verts (EELV)
- e) Commission agriculture et développement rural (AGRI)
- f) Commission parlementaire environnement, santé et sécurité alimentaire (ENVI)
- g) Organismes européens (O€)
  - a) Direction Générale de la santé et de la sécurité alimentaire (SANTÉ)
  - b) European Food Safety Authority (EFSA)



## Échiquier global



La lecture des échiquiers amène à un constat immédiat : les producteurs de lait n'ont pas d'adversaire sur l'échiquier économique. C'est sur le terrain sociétal que se développe l'opposition, sous les yeux d'acteurs politiques cantonnés à un rôle d'observateurs passifs. Tout l'enjeu de la filière lait sera donc de manœuvrer avec subtilité sur les terrains sociétaux et politiques pour que les alternatives au lait de vache se cantonnent à une niche.

### Il n'y a pas d'adversaires sur les échiquiers économique et politique

Le lait de vache bénéficie d'un quasi-monopole dans le marché économique du lait. Ses seuls concurrents sont les laits alternatifs (lait animal hors vache : brebis, chèvre, etc.) ou les laits végétaux (notamment soja et amande), qui sont de taille modeste et ne se positionnent même pas en adversaire ou opposant, mais en simples contradicteurs. La raison est simple : il s'agit de produits de niche, dont la hausse de la consommation ne nécessite pas de campagne de publicité agressive ou hostile au lait de vache. À court terme, les laits alternatifs ne sont donc pas un danger pour le lait de vache sur le plan économique.

L'absence d'adversaires se remarque également sur l'échiquier politique. Aucun parti ou institution n'attaque frontalement les producteurs de lait de vache. Les seuls dont on aurait pu craindre les attaques sont les partis et mouvements écologistes (EELV en tête), mais ceux-ci sont traversés par une contradiction majeure qui les rend inoffensifs : si une tendance adhère aux valeurs véganes ou respectueuses de l'animal, une autre, issue des éleveurs, soutient l'agriculture à condition qu'elle soit non productiviste et/ou biologique. Le reste des acteurs

politiques adopte une attitude passive ou neutre, les impacts économiques étant considérés comme trop faibles.

En position de force sur le plan économique et sans adversaire sur le terrain politique, les producteurs de lait font l'objet de nombreuses attaques sur l'échiquier sociétal.

### **Les attaques informationnelles du lait proviennent de l'échiquier sociétal**

On constate une bipolarisation sur l'échiquier sociétal c'est-à-dire la radicalisation des deux parties et le relatif équilibre des forces dans la guerre informationnelle.

Cette équivalence des forces ne va pas de soi : comme l'indique l'échiquier, les adversaires du lait de vache les plus influents sont des structures de petite taille (L214 ne compte qu'une dizaine de salariés) ou des médecins « dissidents », sans gros moyens, éparpillés et peu structurés. De l'autre côté de l'échiquier, les partisans du lait de vache ont une organisation bien plus centralisée et structurée (sous l'égide du puissant CNIEL) et disposent de moyens financiers sans commune mesure.

Deux explications relevant de la théorie de la « communication du faible au fort » peuvent être avancées pour expliquer la puissance des opposants au lait. La première, sur le plan médical, est que contrairement aux détracteurs du lait réputés défendre l'intérêt général et la santé publique, les promoteurs du lait sont systématiquement accusés d'agir pour des raisons pécuniaires. La seconde raison est la plus difficile à contrer : malgré l'absence de consensus médical, les opposants au lait sont parvenus à instiller le doute sur les méfaits pour la santé de ce produit, d'où le recours au principe de précaution par certains consommateurs.

Considérant que l'effet final recherché consiste à cloisonner les laits alternatifs dans une niche, nous proposons l'objectif stratégique suivant : faire basculer les acteurs politiques dans le soutien au lait de vache, en soulignant les aspects économiques, stratégiques et identitaires (terroirs, savoir-faire) de sa production. Cela doit provoquer un effet de levier sur l'échiquier sociétal puis économique.

## Partie III : Recommandations

La mise en place de cette stratégie repose sur une série d'actions précises, que nous proposons ci-dessous sous forme de recommandations.

### Recommandation 1 : Solliciter un rapprochement avec l'Interfel (fruits et légumes)

Le secteur des fruits et Légumes est aussi victime d'attaques informationnelles sur le plan de la santé. En effet, il leur est souvent reproché l'utilisation abusive de phytosanitaires. Les producteurs de fruits et légumes se défendent en soulignant le strict respect des réglementations européennes, au même titre que l'Espagne ou l'Italie qui sont eux « épargnés » par les critiques. Il s'agirait donc de créer un front commun avec l'Interfel et le CNIEL dans le but d'augmenter la capacité de pression sur les politiques.

*Avantage* : capacité de pression accrue

*Inconvénient* : aucun

*Risque* : Interfel peut préférer garder la sympathie des végétariens en restant éloigné du lait de vache

### Recommandation 2 : Renouvellement de la notion de terroir

L'échiquier politique est peu concerné par le problème pour le moment. Le poids de l'industrie laitière en France laisse à penser que lorsque les conséquences économiques seront notables, la classe politique participera à la contre-attaque. Nous pouvons cependant accélérer l'engagement des politiques en insistant sur la destruction des savoir-faire provoquée par les fermetures. Il s'agira de se réappropriation la notion de terroir comme un concept moderne porté par une population et une activité économique dynamique. On pourra souligner l'impact sur la souveraineté alimentaire. Les meilleures occasions pour le faire sont le Salon International de l'Agriculture et les campagnes électorales à venir.

*Avantage* : occupation du terrain humaniste jusque-là monopolisé par les végétariens

*Inconvénient* : cela doit être une action menée par l'ensemble du monde agricole

*Risque* : indifférence des hommes politiques étant donné le faible poids électoral

### Recommandation 3 : communiquer sur le changement de mode de production

L'essentiel des crispations se concentre autour du mode de production intensif en place dans la plupart des fermes en France. Ici se trouve une vulnérabilité non négligeable pour la filière. En effet, l'industrie du soja aux États-Unis a connu un élan important lorsque les allergies au lait de vache ont subitement augmenté aux États-Unis suite à la présence d'hormones de croissance dans le lait. Le mode de production actuel, où les vaches sont nourries aux tourteaux de soja génétiquement modifiés laisse une faille exploitable par les « ennemis » du lait. Il n'empêche que l'attaque sur ce sujet en sera très largement éteinte.

*Avantage* : principale critique rendue caduque ; la communication peut s'inscrire dans la durée et ainsi attendre l'essoufflement des polémiques cycliques

*Inconvénient* : les effets concrets ne se feront sentir qu'à long terme (5 ans *a minima*)

*Risque* : être accusé de ne pas dépasser le stade de la communication

### Recommandation 4 : influence vers l'EFSA

L'EFSA en tant qu'institution européenne normative peut faire l'objet d'une action d'influence concertée avec nos homologues européens en prévision de son éventuelle sollicitation sur les bénéfices du lait.

*Avantage* : anticipation sur une diffusion à l'échelle européenne de la problématique

*Inconvénient* : remise en cause de l'objectivité de l'EFSA par les végans

*Risque* : investissement à perte si l'EFSA reste indifférent à notre démarche

Recommandation complémentaire : Action auprès de la grande distribution

La grande distribution est un acteur « hésitant ». Elle peut en effet se tourner vers les produits alternatifs au lait si la tendance de consommation se confirme. Les volumes de produits laitiers en jeu sont très importants. L'impact des décisions de la grande distribution sera donc démultiplié. Il apparaît essentiel d'opérer un rapprochement avec la grande distribution et de les lier à la problématique du secteur laitier. Au niveau national, il s'agira d'organiser des campagnes conjointes promouvant la production laitière française et locale. Au niveau local, des contacts avec les différents franchisés doivent permettre de marginaliser les produits de substitution dans les rayons et mettre en avant les filières courtes.

*Avantage* : répond à la nécessité pour la grande distribution de se montrer proche des petits producteurs, en profitant de la couverture nationale des producteurs de lait

*Inconvénient* : suppose de résoudre préalablement le conflit existant sur les prix

*Risque* : accroître la dépendance envers la grande distribution

## Annexes :

**Attaque de type 1 - sujet de controverse :** la consommation de lait serait responsable d'ostéoporose et de fractures

**Attaque :** l'Asie et l'Extrême-Orient souffrent peu d'ostéoporose et de fractures.

**Riposte :** Il s'agit d'un biais de comparaisons.

1. La consommation de lait varie grandement en fonction des pays d'Asie et d'Extrême-Orient.
2. L'espérance de vie y est limitée, ne permettant souvent pas à la maladie de se démasquer.
3. Les structures de dépistage et de soin y sont rares, interdisant toutes statistiques sérieuses.
4. En Chine, les fractures du col du fémur et du poignet ainsi que les tassements vertébraux sont nombreux et invalidants. En conséquence, ce pays lance désormais de grandes distributions de lait car les évaluations faites par des Chinois, sur des Chinois et en Chine, en particulier chez les adolescents, montrent que leur besoin en calcium est proche du nôtre, alors que la consommation actuelle est jugée très insuffisante.
5. Les fractures du col du fémur sont presque aussi nombreuses au Japon que dans les pays occidentaux, bien que la population japonaise bénéficie d'avantages génétiques tant sur la conformation osseuse (angulation et taille du col du fémur plus faible, le rendant plus résistant) que sur la meilleure absorption du calcium alimentaire due à la présence d'un variant particulier du gène codant pour le récepteur à la vitamine D ; en pratique, les recommandations en calcium des Japonais ne sont que légèrement inférieures aux nôtres.

---

**Attaque type 1 - sujet de controverse :** la consommation de lait serait responsable d'ostéoporose et de fractures.

**Attaque :** Portée par le professeur Karl Michaelsson, principal signataire de l'étude suédoise menée par des chercheurs de l'université d'Uppsala, en Suède.

La Suède, pays de forte consommation de lait, aurait une incidence élevée de fractures.

Les femmes qui consomment trois verres ou plus de lait par jour ont un risque relatif de décès « de 90% plus élevé » et un risque de fracture de la hanche "de 60% plus élevé" par rapport à celles qui boivent moins d'un verre par jour. Pour les hommes, le lien statistique entre grande quantité de lait consommé et risque de décès est également observé mais "de manière moins prononcée" tandis qu'aucun lien n'est observé pour les fractures.

La présence en quantité importante de sucres spécifiques, lactose et D-galactose, dans le lait pourrait expliquer ces effets néfastes. Des expériences ont notamment montré que le D-galactose injecté chez des souris accélérerait le vieillissement.

**Riposte :** Confusion entre corrélation et causalité.

Une corrélation statistique entre deux facteurs n'autorise jamais à conclure à une relation de cause à effet.

Pour la diététicienne et nutritionniste britannique Gaynor Bussell :  
« On ne peut pas tirer une conclusion sur une relation de cause à effet car il se peut qu'il y ait un autre facteur difficile à identifier qui va de pair avec la consommation de lait et qui provoque mortalité accrue et fractures ».

---

**Attaque type 2 - sujet de controverse** : effets neutres ou néfastes de la consommation du lait pour l'homme au travers de méta-analyses.

**Attaque :**

1. En 2005, une méta-analyse réalisée sous l'égide du PRCM (*physician committee for responsible medicine*), ne retient que **37 publications**, pour conclure de l'inefficacité du lait<sup>9</sup>.
2. Une étude ne retenant que **57 publications** est fréquemment mise en avant par les détracteurs du lait alors qu'elle conclut à l'absence d'effet pour 52 %, à des résultats favorables pour 42 % et finalement défavorables à hauteur seulement de 5 %.<sup>10</sup>

**Riposte :**

1. Le PRCM est un mouvement qualifié par certains de sectaire, largement constitué de non-médecins, sans attaches universitaires ou hospitalières.
  2. Sélections restrictives de références. Une méta-analyse sélectionnant **139 publications**, réalisée en 2000, conclut à l'effet bénéfique des produits laitiers sur la masse osseuse<sup>11</sup>.
- 

**Attaque type 3 - sujet de controverse** : Apport en calcium du lait.

**Attaque :** Le lait n'est pas le meilleur aliment permettant l'apport de calcium à l'organisme.

**Riposte :** Ignorance de la physiologie.

Une biodisponibilité de seulement 35% du calcium disqualifierait les produits laitiers. C'est oublier que la biodisponibilité des nutriments s'élève rarement à 100%. Celle du fer des lentilles, par exemple, n'est que de 3% ; alors qu'elles sont largement vantées. Les produits laitiers sont incontournables, entre autres, pour le calcium : leur éviction suffit à enfoncer les Français dans une situation de déficit, car tous les autres aliments cumulés sont insuffisants pour couvrir les besoins. La « panacée » de l'aliment riche en calcium alimentaire n'est pas la sardine en boîte, car trop calorique à dose utile ; et substituer le verre de lait par... un kilo de choux est pour le moins inconfortable au petit-déjeuner. En tout état de cause, en comparaison de celle des produits laitiers qui est la référence, la biodisponibilité du calcium des végétaux est plus faible, voire nettement plus faible quand ils contiennent simultanément des phytates, qui réduisent l'absorption intestinale de tous les minéraux et oligo-éléments, dont évidemment le calcium. Les formulations citrate, malate, phosphate et lactate induisent des différences du simple au double, il est même maintenant proposé une aire sous la courbe de la calcémie, pour

---

<sup>9</sup> Source : Lanou AJ, Berkow SE, Barnard ND. *Calcium, dairy products, and bone health in children and young adults: a reevaluation of the evidence. Pediatrics.* 2005; 115 : 736-743.

<sup>10</sup> Source : Weinsier RL, Krumdieck CL. *Dairy foods and bone health: examination of the evidence. Am. J. Clin. Nutr.* 2000 ; 72 : 681-689.

<sup>11</sup> Source : Heaney RP. *Calcium, dairy products and osteoporosis. J. Am. Coll. Nutr.* 2000; 19 : 83S-99S.

suivre l'efficacité de l'absorption du calcium des aliments et des compléments alimentaires, dans l'esprit de l'index glycémique pour les sucres. Restreindre la consommation de produits laitiers ne peut qu'aboutir à des déficits, voire des carences en calcium, sources de maladies, incompatibles avec la bonne santé et le bien-être.

---

**Attaque type 4 - sujet de controverse :** Effets néfastes du lait sur l'organisme.

**Attaque :** Le lait fait grossir.

**Riposte :** Contre-vérité.

Affirmation qui voudrait déconsidérer ceux qui demandent de maintenir la place du lait et des produits laitiers dans l'équilibre alimentaire. En fait, leur présence dans une alimentation équilibrée réduit le risque d'obésité (mais ne fait pas maigrir !), celui de diabète et d'hypertension. Ainsi, chaque portion de produit laitier réduit de 9% le risque de diabète de type 2. Nombre d'études, dont celles qui portent les acronymes de CARDIA, DESIR, MONICA, ont montré une réduction de 40 à 72% du risque de syndrome métabolique chez les consommateurs de produits laitiers. La réduction du risque d'hypertension est particulièrement notable, parmi les 5 critères de définition de ce syndrome.

---

**Attaque type 4 - sujet de controverse :** Effets néfastes du lait sur l'organisme.

**Attaque :** Les hommes devraient supprimer les produits laitiers à partir de 50 ans, à cause du cancer de la prostate.

**Riposte :** Contre vérité.

Ce cancer est médiatique et le lait est incriminé au mépris de données contradictoires ; comme toujours, c'est l'excès majeur de consommation de calcium (> 1500mg/j, toutes sources alimentaires confondues) qui pourrait très éventuellement être en cause et concerner certains sujets, dont le type histologique de cancer est particulier et le stade de développement précis. En tout état de cause, le principal auteur de cette observation (Walter Willett), avec de nombreux autres scientifiques et médecins, affirme dans le volumineux rapport du World Cancer Research Fund (2007) que rien ne permet d'incriminer les produits laitiers en eux-mêmes dans cette pathologie. Sans oublier que la consommation de produits laitiers est liée à une diminution du risque de cancer colorectal, et probablement du cancer du sein.

---

**Attaque type 4 - sujet de controverse :** Effets néfastes du lait sur l'organisme.

**Attaque :** Le lait est allergène pour l'homme.

**Riposte :** Contresens et amalgames.

Confondre volontairement allergie (aux protéines) et intolérance (au lactose) relève de la pure et simple falsification et induit des prescriptions dangereuses.

L'allergie aux protéines de lait de vache touche environ 3% des jeunes enfants, implique l'éviction de toute protéine laitière (y compris de brebis et de chèvre en raison du risque d'allergie croisée) et guérit avant l'âge de 6 ans dans 90% des cas. Cette allergie, dont la prévalence est stable, est donc rare chez l'adulte, chez qui le lait se positionne en 30<sup>e</sup> position

dans la liste des allergènes alimentaires, bien loin derrière les prunoïdées, groupe latex, ombellifères, fruits à coque et céréales.

L'intolérance au lactose, qui repose sur des mécanismes physiopathologiques totalement différents de l'allergie (avec laquelle la confusion est pourtant souvent entretenue), est due à un déficit partiel en une enzyme, la lactase, métabolisant le lactose au niveau de l'intestin grêle. Déficit partiel ne signifie pas absence totale, comme cela est souvent affirmé et l'hypolactasie n'interdit pas, chez la plupart des sujets, la consommation de quantités modérées de lait, par petites fractions répétées. Elle n'empêche pas la consommation de yaourt (les probiotiques digérant ce lactose) ni de fromages affinés (qui ne contiennent quasiment plus de lactose). Le lactose non digéré dans l'intestin grêle se comporte comme une fibre au niveau du côlon, y est donc fermenté, provoquant éventuellement inconfort, ballonnement, douleurs abdominales, comme le fait d'ailleurs l'absorption de pain complet, d'oignons, de cœurs d'artichaut, de nombre de végétaux riches en fibres.

---

**Attaque type 4 - sujet de controverse** : Effets néfastes du lait sur l'organisme.

**Attaque** : Le gras du lait est un « mauvais » gras.

**Riposte** : Ignorance des données scientifiques récentes.

L'évolution des connaissances, associée à des méthodes et techniques plus performantes, montre qu'il n'y a en réalité pas (ou peu) de relations entre la consommation globale d'acides gras saturés et le risque cardio-vasculaire (20). En effet, les acides gras saturés ne doivent pas être considérés en bloc, comme une seule entité, car chacun possède des implications physiologiques distinctes. Les acides gras à chaînes courtes de 4 à 10 atomes de carbone, spécifiques des produits laitiers : butyrique, caproïque, caprylique et caprique (découverts dans le lait de chèvre comme leurs noms l'indiquent), sont directement métabolisés par le foie et ne sont pas athérogènes, contrairement à l'excès d'acide palmitique dont la consommation doit être modérée ; alors que l'acide stéarique, métabolisé en acide oléique, n'est pas athérogène. Quant aux très longues chaînes carbonées (20, 22 et 24 atomes de carbone, arachidique, béhénique et lignocérique), elles occupent une place cruciale dans les membranes des tissus nerveux, le cerveau au premier chef, contribuant notamment à la structure de la myéline. L'acide myristique (14 atomes de carbone, principalement trouvé dans les produits laitiers) occupe une place tout à fait particulière, car sa fixation sur nombre de protéines assure leurs activités (myristoylation) (21). Incidemment, conséquence de l'insuffisance notoire de consommation de poissons et de fruits de mer, les produits laitiers (avec le beurre et la crème) arrivent en tête de l'apport en oméga-3 !

Les nouveaux ANC (22) concernant les lipides sont intéressants : l'ancien objectif de limiter la part calorique des lipides dans l'alimentation à 30% est abandonné (reconnu comme irréaliste et dangereux, car induisant le risque de ne pas couvrir les besoins en acides gras indispensables oméga-6 et oméga-3, comme en vitamines liposolubles), la recommandation est maintenant de 35 à 40% des calories alimentaires. La part des acides gras saturés peut représenter jusqu'à 12% (contre 8% auparavant), avec toutefois une nouvelle limite pour le groupe des acides gras de 12 à 16 atomes de carbone (laurique, myristique et palmitique) qui ne doit pas dépasser 8% des calories. Il convient de ne pas oublier que le lait demi-écrémé (85% de la consommation de lait), ne contient que 1,6% de matière grasse, alors que le consommateur interrogé par sondage (et même nombre de médecins...) cite des chiffres au moins dix fois supérieurs !



---

**Attaque type 4 - sujet de controverse :** Effets néfastes du lait sur l'organisme.

**Attaque :** les produits laitiers sont source de baisse de la fertilité masculine.

**Riposte :** Affabulation.

Aucune étude scientifique sérieuse ne le prouve.

---

**Attaque type 4 - sujet de controverse :** Effets néfastes du lait sur l'organisme.

**Attaque :** il faut supprimer les produits laitiers en cas d'autisme.

**Riposte :** Affabulation.

L'AFSSA a d'ailleurs attiré l'attention dans un récent rapport sur l'inutilité et les risques potentiels (nutritionnels et renforcement de l'isolement) des régimes sans caséine et sans gluten chez l'enfant autiste.<sup>12</sup>

---

**Attaque type 4 - sujet de controverse :** Effets néfastes du lait sur l'organisme.

**Attaque :** il faut supprimer les produits laitiers en cas de polyarthrite rhumatoïde, d'otites et de rhinites.

**Riposte :** Affabulation.

Pour invalider la rumeur ORL, des chercheurs ont publié dans une excellente revue internationale des résultats de pesées de mouchoirs constatant que les écoulements ne sont pas en relation avec la consommation de lait ni de produits laitiers, et réalisé une étude d'intervention, avec du jus de soja ou du lait, tous deux parfumés identiquement afin que le consommateur ne fasse pas de différence.<sup>13</sup>

---

---

<sup>12</sup> Source : AFSSA Efficacité et innocuité des régimes sans gluten et sans caséine proposés à des enfants présentant des troubles envahissants du développement (autisme et syndromes apparentés). Rapport, avril 2009 [www.afssa.fr](http://www.afssa.fr).

<sup>13</sup> Source : Innock CB, Areney WK The milk-mucus belief: sensory analysis comparing cow's milk and a soy placebo. Appetite. 1993; 20 : 61-70.